

Nam

**NOTRE
ARMÉE
DE
MILICE**

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Mensuel indépendant
d'informations militaires

N° 03 - 04 | avril 2019

www.revue-nam.ch

Paraît 6 fois par année
46^e année - CHF 5.-



GARDE PONTIFICALE, rénovation de la caserne
Interview du Commandant, le colonel Christophe Graf **pages 8-9**

Editorial
Jean-Luc Addor,
Conseiller national **3**

Brigade mec 1
Rapport à
Montreux **13-18**

Ticino
L'Assu TI è al
'giro di boa'! **25**

Le commandant de corps Rebord démissionne

Une hanche coûte son poste au chef de l'armée

Le commandant de corps Philippe Rebord quitte ses fonctions de chef de l'Armée fin 2019, soit une année à l'avance, pour raisons de santé. La cheffe du DDPS, la Conseillère fédérale Viola Amherd, en a informé le Conseil fédéral le 3 avril 2019. Elle remercie le chef de l'Armée pour son engagement, en particulier dans le cadre de la mise en œuvre du développement de l'armée. Une commission de sélection sera mise en place pour lui trouver un ou une successeur.



Le DDPS a donné quelques détails lors de la conférence de presse qu'il a dû organiser au pied levé le 4 avril dernier à Berne.

Philippe Rebord s'en va en raison de douleurs permanentes à la hanche après une thrombose qui n'a pas été détectée à temps durant ses vacances en janvier. Il reste en poste jusqu'à la fin de l'année, a-t-il déclaré lors de la conférence de presse.

«J'ai mal tout le temps», a expliqué le chef de l'armée, précisant qu'il avait des difficultés à rester debout. Une opération est prévue fin décembre. «Je me connais, je pourrais tenir» jusque-là, a affirmé le Valaisan tout en précisant qu'il avait discuté du cas avec son médecin.

Peut-être un civil?

Il a précisé que c'est bien lui qui avait demandé à être déchargé de sa fonction et Viola Amherd l'a chaudement remercié pour le travail effectué. Évoquant une confiance mutuelle, elle a dit apprécier son style de conduite très humain. Mais la priorité va à la santé. La Valaisanne a informé le Conseil fédéral de la mise sur pied d'une commission de sélection pour trouver un successeur. Le profil du candidat idéal sera défini ensuite. Les critères ne seront pas politiques mais factuels, a précisé la conseillère fédérale.

Une période de passage de témoin avec Philippe Rebord devrait commencer dès l'automne. Selon la conseillère fédérale, il n'y a pas de grade requis pour devenir chef de l'armée. Même un civil pourrait théoriquement occuper le poste.

Mais en principe, c'est vers un commandant de corps que le gouvernement se tourne. S'il s'agit d'une personne qui ne vient pas de la direction de l'armée, la période de rodage est plus longue, a commenté Philippe Rebord.

Militaire depuis 1985

Âgé de 61 ans, Philippe Rebord est le chef de l'armée suisse depuis le 1^{er} janvier 2017. Son contrat a été prolongé jusqu'au 31 décembre 2020, au-delà de l'âge de sa retraite, pour assurer la mise en œuvre du développement de l'armée.

Un autre commandant de corps s'en va aussi

Outre le départ de Philippe Rebord, le département de Viola Amherd devra également remplacer Daniel Baumgartner, responsable du Commandement de l'Instruction, qui était entré en poste il y a un peu plus d'un an.

Le nom du haut gradé a été associé par la presse aux affaires de notes de frais. Il

Originaire de Bovernier (VS) et de Lausanne (VD), le commandant de corps est marié et père de deux filles adultes. Il a étudié l'histoire, la géographie et le français à l'université de Lausanne, dont il est licencié ès lettres.

Il est entré le 1^{er} janvier 1985 dans le corps des instructeurs de l'infanterie, au sein duquel il a assumé différentes fonctions d'instructeur d'unité et de commandant d'école. Après un séjour d'études au collège interarmées de défense à Paris, Philippe Rebord a été nommé chef d'état-major auprès des écoles d'état-major général.

Le 1^{er} janvier 2009, le Conseil fédéral l'a nommé commandant de la brigade d'infanterie 2 et promu au grade de brigadier, avant de l'appeler cinq ans plus tard, au 1^{er} janvier 2014, à la tête de la formation supérieure des cadres de l'armée et de l'État-major de l'instruction opérationnelle. Il a succédé au 1^{er} janvier 2017 au Zurichois André Blattmann à la tête de l'armée suisse.

Réforme DEVA

Dès son arrivée à son poste, il a repris plusieurs gros chantiers, comme la réforme de l'armée (DEVA), le programme d'armement BODLUV 2020 ou l'acquisition de nouveaux avions de combat.

La réforme (DEVA) a été lancée en 2018. Elle prévoit d'améliorer la disponibilité des troupes. Huit mille soldats entièrement équipés doivent pouvoir être déployés dans un délai de 1 à 3 jours, 35 000 en dix jours, en cas de catastrophe et attaques terroristes.

Avec la réforme, les effectifs doivent être réduits de 200 000 à 100 000 militaires (avec un effectif réel de 140 000). L'école de recrues continue de durer 18 semaines. Il n'y en a plus trois mais deux par an.

Avions de combat

Les procédures de renouvellement des moyens de défense sol-air de longue portée et de la flotte d'avions de combat sont quant à elles en cours d'évaluation. La facture totale se monte à 8 milliards de francs.

Deux systèmes de défense sol-air de longue portée sont encore dans la course. Le consortium français Eurosam et la société américaine Raytheon ont transmis leurs offres. Un deuxième appel d'offres aura lieu dans le courant de l'hiver prochain. Quant aux nouveaux avions de combat, cinq appareils sont évalués pour remplacer les Tiger et les F/A-18: le Gripen E suédois (Saab), le Rafale français (Dassault), l'Eurofighter européen (Airbus), ainsi que les Super Hornet de Boeing et le F-35A de Lockheed-Martin américains.

a demandé à être muté «pour des raisons personnelles» et il est désormais pressenti pour le poste d'attaché militaire à Washington.

Il ne reste donc qu'un seul commandant de corps à Berne en la personne d'Aldo C. Schellenberg, responsable des opérations et adjoint de Philippe Rebord.

Sommaire

Photo de première

Interview du commandant de la Garde Suisse Pontificale, le col Christophe Graf.

La chronique de MMG 4

Courage, on les aura... (bis). Propos limitaire.

Or donc... 5

Notre si cher cyber...

Chronique fédérale 6

La bataille du ciel: pas d'avion, pas d'armée!

De tout un peu 7

Les informations de l'adj Jean-Hugues Schulé.

Promotions, nominations 10

Nouveaux officiers EMG, et diplômés de l'ACAMIL.

Promotions de sof 11

A Sion avec la Pol mil 19.

Rapport FOAP bld et art 19

Avec les cadres du Commandement de l'instruction.

Rapport FOAP log 20

Plusieurs nominations en vrac.

Directive de l'UE 22

Les Suisses iront voter.

La vie des sections ASSO 27

Avec les sections de Porrentruy, Val-de-Travers et Yverdon et environs.

Nam

SUR INTERNET

www.revue-nam.ch

La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 4000 exemplaires adressés personnellement.

Tirage imprimé: 4700 exemplaires avec la propagande.



Member of the
European Military
Press Association
(EMPA)

Ne nous laissons pas désarmer!



En 2005, durant la campagne de votation sur Schengen, les tireurs s'étaient inquiétés de ce que cet accord entraîne un durcissement de notre droit sur les armes. Pour arracher leur soutien, le Conseil fédéral les avait assuré que ces craintes étaient infondées. A peine plus de dix ans se sont écoulés. Et nous voyons déjà que nous avons été trompés. Car le durcissement redouté, il est là. Et sans une mobilisation sans précédent de la société civile, incarnée par les principales organisations de tireurs, de citoyens-soldats (dont l'ASSO), de collectionneurs et de chasseurs, qui ont réussi l'exploit de réunir plus de 125 000 signatures à l'appui du référendum, nous en serions réduits à avaler passivement cette couleuvre.

Disons d'abord que la reprise de la directive de l'UE sur les armes est inutile. En effet, il est notoire que tous les attentats qui ont servi de prétextes à son adoption ont été commis avec des armes déjà interdites ou acquises sur le marché noir. Le durcissement qu'on veut nous imposer ne touchera donc pas les terroristes, qui de toute manière se moquent des lois. Alors qui frappera-t-il? Eh bien nous, les citoyens honnêtes respectueux de la loi, détenteurs d'armes légales! C'est le comble de l'injustice, de l'arbitraire même: punir des gens qui n'ont rien fait!

Ces restrictions que l'UE veut imposer à nos libertés et à nos droits individuels, ils vont transformer en armes a priori interdites et soumettre à des conditions plus restrictives plus de 80% des armes avec lesquelles, tous les samedis, dans nos abbayes ou encore dans nos tirs historiques, nous tirons en toute sécurité sans menacer personne. Nous serons ainsi des centaines de milliers, près d'un million de citoyens normaux qui risquons d'être ainsi traités comme autant de criminels en puissance. Et c'en serait fini du tir comme sport populaire.

Pour couronner le tout, on foule aux pieds la volonté populaire. En 2011, les Suisses ont clairement refusé l'enregistrement rétroactif des armes. Et bien, ce que nous avons sorti par la porte, on veut le faire rentrer par la fenêtre. Et de quoi parlons-nous? En gros, du mousqueton du papa ou du grand-papa, que des milliers de Suisses détiennent aujourd'hui en toute légalité même s'ils ne sont pas fichés pour cela.

Aujourd'hui, comme militaires libérés de nos obligations, nous devenons vraiment propriétaires du fusil que notre pays nous a confié le premier jour de notre école de recrues. A l'avenir, si nous nous laissons faire, nous n'en serons plus que de simples dépositaires; et pour le transmettre à notre fils, il faudra une autorisation exceptionnelle. Par-là, c'est notre armée de milice qui est touchée au cœur.

Ce qui rend cette révision dangereuse pour nos libertés, c'est que ses effets, pas toujours perceptibles au départ (à part pour les armes très nombreuses équipées de magasins à soi-disant grande capacité), se déploieront sur la durée. Au fur et à mesure que les armes menacées d'interdiction changeront de détenteur, par exemple en cas de succession, les nouveaux détenteurs risqueront la confiscation sans indemnisation. Encore un comble au pays de la propriété privée!

Pour couronner le tout, cette funeste révision comporte un agenda caché: c'est l'article 17 de la directive UE. On y a dissimulé l'obligation, pour la Commission européenne, d'évaluer l'efficacité des mesures prises tous les 5 ans, la première fois... en 2020 déjà. On découvrira alors ce qu'on sait déjà: ce durcissement va rater sa cible. Viendront alors d'autres restrictions auxquelles nous avons jusqu'ici échappé: examen médical ou psychologique tous les 5 ans ou interdiction totale des armes semi-automatiques, entre autres. On s'en prendra aussi à ceux qui, comme les chasseurs, pensent être épargnés.

Vous ne voulez pas de ça? Alors c'est maintenant qu'il faut dire STOP!

Pour garder nos droits et nos libertés ancestraux, notre armée de milice aussi, disons **NON**, le 19 mai, à la reprise de la directive UE sur les armes!

Jean-Luc Addor, conseiller national,
Président ai de PROTELL

Courage, on les aura... (bis) Propos liminaire

En 2014 j'avais intitulé «le point» relatif à l'acquisition d'un nouvel avion de combat «Gripen», «Courage, on les aura.» Le peuple, pour diverses raisons a refusé le projet. Aujourd'hui, nous sommes à nouveau confrontés au problème de l'acquisition d'un nouvel avion de combat que l'on pourrait appeler l'avion de la dernière chance. C'est la raison pour laquelle j'ai intitulé ce «Point» «Courage, on les aura... «bis.»

Quatre ans après...

Nul doute que le célèbre «Courage on les aura» de l'ordre du jour du 10 avril 1916 du général (à l'époque) Pétain à Verdun est devenu une sorte de leitmotiv. De l'allemand «motif dominant» la langue française a adopté ce nom pour définir la formule forte qui justement contribuera à stopper les soldats du Kronprinz. Le mot «courage» trouve son origine dans l'ancien français «cuer» cœur faisant appel aux forces morales pour agir malgré les difficultés. Le pronom personnel «on» du latin omo, homme venant d'une racine voulant dire né de la terre comprend aussi bien l'homme que la femme. Enfin ici, le verbe avoir est à prendre dans le sens familier voulant dire «les vaincre.» De nos jours, ce leitmotiv centenaire n'est probablement plus employé dans le langage militaire mais il est certainement encore utilisé par des sélectionneurs ou des «présidents» de clubs pour encourager leur équipe perdante, lors de la pause! Aujourd'hui, quatre ans après la votation sur l'acquisition du Gripen, à nouveau, curieusement, le «Courage on les aura» est devenu un enjeu vital pour notre armée et ceux qui croient encore à la nécessité de disposer d'une défense aérienne crédible.

«Vaincre»

Mais cette fois, on les aura ne doit pas être pris dans le sens familier de «vaincre» mais bien dans le sens d'obtenir c'est-à-dire parvenir à se faire accorder ce qu'on veut avoir. Et pourtant, à l'heure où notre armée semble voguer dans des eaux plus calmes après des années de réformes et de cures d'amaigrissement, se pose maintenant le problème de notre défense aérienne. Cette défense comprend deux volets. Le premier est celui d'une défense anti-aérienne sol-air performante. Actuellement, nous possédons des unités de canons DCA guidés 35 mm, des engins guidés de DCA «Rapier» et des engins guidés légers de DCA «Stinger». Tous ces systèmes seront obsolètes vers 2025. En conséquence, la question de leur remplacement se pose dès maintenant si nous voulons prétendre, dans un futur proche, à défendre notre espace aérien, à protéger les zones sensibles de notre pays et nos formations mécanisées. Le second volet est le renouvellement de notre flotte aérienne qui elle arrivera en bout de course vers 2030. Il s'agit donc d'acquérir jusque-là 30-40 nouveaux avions de combat.

Année décisive

2019 est donc une année décisive pour l'évaluation d'un nouvel avion de combat. Dans la première moitié de l'année, cinq avions de combat viendront à Payerne subir une évaluation. A savoir l'Eurofighter d'Airbus, le F/A 18 E/F de Boeing, le Rafale de Dassault, le F-35 de Lockheed-Martin (seul candidat dit de la 5ème génération.) et enfin le Gripen E de Saab(seul mono réacteur.) Le «paquet financier» pour l'acquisition des systèmes DCA et du nouvel avion de combat est budgété

à environ 8 milliards de francs. La question clé est de savoir si le budget sera simplement intégré au budget annuel de la défense ou si le peuple aura à se prononcer. Autre question, un avion pourquoi? Pour effectuer une surveillance de notre espace aérien et intercepter ici et là un intrus? Ou encore assurer la protection de manifestations telles que le WEB (World Economie Forum de Davos?) Dans ce cas nul besoin d'un avion du type de la cinquième génération.



Futur

Ou voulons-nous un avion en mesure de faire face aux défis sécuritaires du futur? Il suffit de regarder une carte de l'Europe pour que saute aux yeux ce couloir transeuropéen formé par deux pays neutres, la Suisse et l'Autriche qui permettrait à la force aérienne qui s'en empare d'évoluer dans toutes les directions. La Belgique, qui fait pourtant partie de l'OTAN avec un PIB d'environ 536 mia de frs et ses 11,5 mio d'habitants pour une superficie de 31000 km² a opté pour le Lockheed F-35. C'est-à-dire probablement le meilleur. Alors pourquoi la Suisse, dans une situation géostratégique moins avantageuse, avec un PIB bien meilleur de 709 mia de francs, ses 8,5 mio d'habitants et une surface à défendre de 41000 km² (10000 de plus que la Belgique) ne devrait-elle pas, ne pourrait-elle pas disposer du meilleur avion de combat possible? Il y va de notre crédibilité sur le plan de la sécurité européenne. Il y va même de l'existence de notre armée. Alors souhaitons que notre gouvernement et le peuple suisse sachent, au moment de la décision ultime faire le juste choix. Mais dès aujourd'hui, j'invite tous ceux et toutes celles qui ont encore une certaine idée d'une Suisse neutre, indépendante, fière de son armée à se dire: Courage, on les aura!

Marie-Madeleine Greub

2019 = 46^e année



Formulaire disponible
également sur
www.revue-nam.ch

Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

- ☐ Je désire recevoir *Notre armée de milice* et souscris un abonnement annuel de CHF 44.- (TVA comprise)
- ☐ Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de *Notre armée de milice*
- ☐ Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans *Notre armée de milice* (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- ☐ Marquer d'une croix

Nom	Prénom
Rue	NPA/Localité
Date	Signature

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Nam: un lien avec l'armée

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

Alors, que se passe-t-il dans notre armée?

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS FORMATION - ARMEMENT - ACTIVITÉS HORS-SERVICE

Pour le savoir, *Notre armée de milice* (tirage imprimé contrôlé 4700 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

Qui reçoit «Notre armée de milice»?

Les cadres de l'armée, les soldats et tous citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à *Notre armée de milice* qui ne coûte que CHF 44.- par année (TVA comprise).

Nam

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Magazine d'informations militaires
et Organe officiel des Associations et
sections de Suisse romande et du Tessin,
de l'Association suisse de sous-officiers

www.revue-nam.ch

Parution: 6 fois par an (quatre numéros doubles)

Tirage contrôlé: 4 000 exemplaires

Tirage imprimé: 4 700 exemplaires

Administration-rédaction-publicité:

Revue **Nam** - Notre Armée de milice

Cas postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

E-mail: info@revue-nam.ch ou redaction@revue-nam.ch

Tél. + fax 024 426 09 39

Administrateur - Rédacteur en chef:

adj sof Jean-Hugues Schulé

E-mail: namjhs@bluemail.ch

Prix de vente

Prix du numéro: Fr. 5.-

Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

COORDONNÉES CCP

Association de la revue Notre armée de milice

Journal **Nam**, 1401 Yverdon-les-Bains

Compte de chèques postaux: 14-866108-0

IBAN: CH38 0900 0000 1486 6108 0

BIC: POFICHBEXXX

N° TVA: CHE 108.221.284

PUBLICITÉ

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-

Page couleur + Fr. 450.-

Page quadrichromie Fr. 2500.-

Publicité sous texte (réclame) + 25%

Emplacement prescrit + 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Encarts: Offre sur demande

Impression:

Artgraphic Cavin SA

Route de Neuchâtel 37, 1422 Grandson

Procédé d'impression: Format:

Offset, trame 80 lpcm, CTP 21 x 29,7 cm

Adressage et expédition:

PLC - Presses Centrales SA, 1020 Renens

Les parutions de la revue Nam

«Notre armée de milice»

Rédaction-administration:

Cas postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 6 numéros dont 4 doubles

N° 1/2, N° 3/4, N° 5, N° 6/7 N° 8, N° 9/10

Parutions garanties selon l'actualité
et la matière rédactionnelle.

Notre si cher cyber...



Or donc voilà que, à l'heure martienne (non de mars...) où s'écrivent ces lignes, les sujets d'interrogation, d'inquiétude ou tout simplement de détente ne manquent pas dans notre actualité - qui d'ailleurs nous envahit, nous dépasse, puis s'oublie - puisque, à l'heure printanière où ces lignes seront lues, tous ces sujets seront (pratiquement déjà) oubliés...

Alors, pêle-mêle, évoquons le regrettable pépin de santé dont a été victime le Chef de l'Armée (bon et prompt rétablissement, Commandant de corps Philippe Rebord!), les premiers jours d'école de recrues pour la (le) sexagénaire et bernoise recrue-colonel Robert Lüssi (mais au fond, colonel, qu'est-ce qui a vraiment changé?), la nouvelle application pour smartphone permettant aux futures recrues d'optimiser (non, d'abord simplement de penser à préparer) leur condition physique et leur moral dans la perspective de leurs «longues» semaines d'instruction, le succès des engagements sécuritaires et autres prestations fournis par nos miliciens au WEF à Davos comme pour les courses de Coupe du monde de ski à Crans-Montana (où les militaires étaient bien meilleurs que les chronométrateurs)...

Dans cet inventaire quasi à la Prévert, un événement n'aura échappé à personne. Des millions de données informatiques, d'adresses courriels, de mots de passe et autres informations, oui un peu confidentielles, ont été volées à travers le monde et peuvent être consultées sur... la toile bien sûr! Parmi les victimes plumées, des entrepreneurs, des politiciens (de haut niveau, si l'on prend la hiérarchie protocolaire), des employés de la Confédération comme des cadres de notre armée et, peut-être quelques citoyens lambda.

Vous êtes étonné, surpris, inquiet? Eh! bien, moi nullement.

Pour planter le décor, il suffit de se souvenir que le trentenaire internet a été créé en

1989, respectivement lancé en 1991; que facebook n'a que 15 ans et que des applications bien connues (et largement utilisées aussi) comme instagram ou whatsapp n'ont même pas vingt ans! C'est à l'aune de ces anniversaires que vous vous rendez compte du formidable développement technologique que nous avons vécu ces derniers... mois. Oui mais... ce développement a été une fuite en avant: les progrès engendrant les progrès, on en est venu à oublier totalement la sécurité.

Comment dès lors s'étonner que quelques personnes «bien» intentionnées recherchent les failles de cette toile... et les trouvent avant de se lancer dans leur exploitation criminelle. Car les cyberattaques sont capables de paralyser un pays, de mettre à genou une économie, de renverser un gouvernement. Cela, c'est la réalité. Alors voilà les spam et autres cyberattaques d'envergure. Voilà que même notre armée suisse se met à créer des bataillons de «contre hackers». Voilà que la cybercriminalité fleurit et engendre des formations ad hoc pour nos policiers. Voilà qu'il n'y a plus aucun séminaire, aucun grand événement socio-économico-politique qui ne s'approprie le thème de la cyber...

Nous sommes tous de grands consommateurs de ces technologies. Parfois peut-être avec une imprudence naïve, aveuglés par la rapidité et l'efficacité des réactions que provoquent nos effleurements de doigt. Nous rendons-nous compte de la fragilité du système, de notre dépendance quasi-totale de ces outils et de leurs performances? Et que faisons-nous sinon de poursuivre leur utilisation, toujours et toujours davantage...

Oui, notre si cher cyber... Ce mot français tiré du mot grec «Kubernètikè» qui signifie «gouvernail». Sauf qu'aujourd'hui, en 2019, la technologie de nos appareils est peut-être au bout de nos doigts. Mais le gouvernail n'est plus, lui, depuis longtemps, dans nos mains.

Jean-Luc Piller

Nam

NOTRE ARMÉE DE MILICE

Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin, en Suisse
alémanique et dans toutes les écoles militaires du pays!

**Merci de communiquer
vos changements
d'adresse à:**

info@revue-nam.ch

ou par courrier

**La Poste ne nous indiquant
plus les changements d'adresses**



Château d'Auvernier

ENCAVAGE FONDÉ EN 1603

Thierry Grajean & Cie
PROPRIÉTAIRE - ENCAVEUR

CHÂTEAU D'AUVERNIER - 2012 AUVERNIER
Tél. +41 32 731 21 15 - Fax +41 32 730 30 03

WWW.CHATEAU-AUVERNIER.CH



La bataille du ciel: pas d'avion, pas d'armée!

«Si on n'a pas de défense dans la 3^e dimension, c'est le tout qu'on arrête!» déclare tout de go le Conseiller national Laurent Wehrli (PLR/VD). Pas d'avion, pas d'armée! La nouvelle cheffe du Département de la défense, Viola Amherd, et avec elle le Conseil fédéral en sont bien conscients. Les pièces du puzzle aérien sont en train de se mettre en place pour qu'au début des années 20 le peuple puisse s'exprimer en toute connaissance de cause sur l'avenir de l'armée suisse. Extraits du plan de la nouvelle bataille du ciel.

A la veille des élections nationales, on aurait pu craindre que le Gouvernement tergiverse et joue la montre pour éviter d'apporter de l'eau au moulin des détracteurs, opposants et autres abolitionnistes de l'armée de milice. Mais la Conseillère fédérale Viola Amherd a pris le taureau par les cornes. Alors qu'une grande incertitude parlementaire et quelques gros nuages noirs s'étaient mis à planer sur le devenir du projet «Air 2030» à 8 milliards, elle réaffirme sans équivoque sa volonté d'acquiescer une défense aérienne globale. Toutefois, avant de formuler une proposition concrète, elle entend se fonder sur une vue d'ensemble solidement étayée. C'est pourquoi elle a sollicité un avis externe d'expert et une double analyse actuelle de la menace.

Un héros venu de l'espace

Tactique dilatoire? Pas du tout. Les rapports sont attendus pour ce printemps et relanceront de plus bel le débat. Pour relever le défi, Viola Amherd a chargé le célèbre astrophysicien Claude Nicollier de rédiger un deuxième avis sur le rapport d'experts «Avenir de la défense aérienne» publié en 2017. Sa propre expertise explicitera les moyens nécessaires à la protection de la population contre les menaces aériennes. Deadline rédactionnelle: fin avril. Si l'on ajoute la nouvelle analyse de la menace par le Service de renseignement de la Confédération (SRC) et celle du Service de renseignement de l'armée (SR), on peut dire que le travail de prospection aura été dûment accompli.

Chercheur en astrophysique, pilote de chasse et pilote de ligne, Claude Nicollier a également suivi une formation complète sur la navette spatiale américaine et a effectué quatre missions dans l'espace. Il est Profes-

seur honoraire à l'EPFL et donne un cours de Master intitulé «Space Mission Design and Operations». Difficile de faire mieux! «Personne ne va aller dire à Claude Nicollier que son analyse ne tient pas!» s'exclame Laurent Wehrli, admiratif. «C'est très intelligent ce que Viola Amherd a fait là». «On sent que c'est une personne de l'Exécutif. Elle n'a pas tergiversé. Elle a besoin d'éléments complémentaires pour convaincre et se donne les moyens de réussir.»

Mille-feuille et salami

Membre de la Commission de politique extérieure du Conseil national, lieutenant-



Laurent Wehrli, Conseiller national vaudois (PLR), membre de la Commission de politique extérieure (CPE-N)

Aérodrome de Payerne

Essais en vol et au sol

Les cinq avions de combats candidats vont effectuer des essais au sol et en vol à l'aérodrome de Payerne, d'avril à juin prochains. Huit missions au total seront exécutées avec un ou deux avions de combat sur quatre journées de vol, dont un vol de nuit. Les avions qui ne rempliront pas les exigences testées seront éliminés de la compétition. En clair: pas d'achat d'avion sur catalogue.

Les avions sont testés par ordre alphabétique du nom des constructeurs, à savoir:

• Airbus, DEU, Eurofighter: semaines 15 et 16.

colonel à l'armée, syndic de Montreux, Laurent Wehrli aime à défendre l'acquisition d'un nouvel avion de combat et d'un système de défense sol-air à longue portée non seulement sous l'angle opérationnel militaire, mais surtout d'un point de vue global. «La police du ciel, ce n'est pas seulement les huit jours du WEF à Davos. La Suisse doit assumer sa défense. A l'échelle européenne, elle a un rôle et une mission qui font partie du Traité de Vienne de 1815», relève-t-il. «Si la Suisse ne défend pas son espace aérien, les autres puissances s'en chargeront... Je sais, c'est un peu historique mais bien réel.»

Historique, le vote de 2020 le sera aussi. «A titre personnel, je pense qu'il faut présenter en un bloc unique la défense de la 3^e dimension. Le choix de la DCA impacte le choix de l'avion et le choix de l'avion impacte celui de la DCA. Il faut garder l'idée d'un paquet à 8 milliards», préconise le Conseiller national. «Même si le président du PDC estime que la tranche de mille-feuille est trop grosse à avaler en une fois!»

Adieu la tactique du salami: un avion par-ci, un canon par-là. «On doit avoir une logique et il faut que les gens la perçoivent», reprend-il. «J'ai de la peine à convaincre le peuple sur un outil sans vision globale.» Dans un premier temps, il faut voter sur le principe. Et dans un deuxième temps, «le choix des outils sera l'affaire des spécialistes.» D'autant qu'une fois le principe acquis, rien n'empêche d'échelonner le financement sur plusieurs années, voire même 15 ans. Et de conclure: «Comment la Conseillère fédérale va-t-elle s'y prendre? En juin nous devrions avoir la manière de faire.» José Bessard

- Boeing, USA, F/A-18 Super Hornet: semaines 17 et 18.
 - Dassault, FRA, Rafale: semaines 20 et 21.
 - Lockheed Martin, USA, F-35A: semaines 23 et 24.
 - Saab, SWE, Gripen E: semaines 25 et 26.
- Les citoyens intéressés pourront voir chaque avion durant un après-midi. Pour ce faire, il faut s'inscrire à l'aide d'un formulaire mis en ligne le 2 avril sur le site internet du DDPS: www.vbs.ch/air2030. Attention: le nombre de participants est limité. jb

Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale 798 - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. + Fax 024 426 09 39 - Courriel: info@revue-nam.ch

Président: lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud
Vice-président: adj sof Georges Bulloz
Secrétaire: cap Danielle Nicod
Caissier: four Jacques Levaillant
Administrateur: adj sof Jean-Hugues Schulé

Membres:
François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof Germain Beucler; sgt Pierre Messeiller et Blaise Nussbaum.

Commission de rédaction:
sgt Francesco Di Franco.

Correspondant à Berne: José Bessard
Correspondant au Tessin: Franco Bianchi

Berne, le feu... et le 19 mai!

Ce début d'année a été marqué par l'entrée en fonction de la nouvelle cheffe du DDPS, Mme la Conseillère fédérale Viola Amherd à qui nous souhaitons une nouvelle fois plein succès. Mme Amherd a su très vite s'entourer de collaboratrices et collaborateurs efficaces et dévoués dans son département. Notre correspondant à Berne José Bessard relève avec enthousiasme les propos du Conseiller national Laurent Wehrli qui salue la bonne décision de la cheffe du DDPS d'avoir demandé à Claude Nicollier de rédiger un avis sur le rapport d'experts «Avenir de la défense aérienne» publié en 2017. (Lire en page 6)

Un brigadier joue avec le feu!

C'est le 8 février 2019 à Montreux qu'a eu lieu le rapport de la Brigade mécanisée 1 commandée par Brigadier Mathias Tüscher. Devant un auditoire attentif, le brigadier a captivé son auditoire par des formules et des directives présentées avec sérieux et parfois agrémentées d'humour. Il a annoncé concernant la garde armée: «C'est l'un des efforts principaux au sein de la brigade ces dernières années». Puis apparaît une photo avec un soldat de garde assis devant le poste de garde. «Le brigadier: je suis reconnaissant au Cdt pl A de Bure, de faire retirer ces chaises avant l'arrivée du groupe artillerie en novembre de cette année ou que je ne les brûle personnellement». Nous publions de larges extraits de ce rapport dans ce numéro. «Vous devez savoir ce que j'attends de vous et ce que vous êtes en droit d'attendre de moi, a déclaré le brigadier au début de son rapport. (Lire en page 13)

Les armes du 19 mai 2019

Le Conseil fédéral et tous les autres partis représentés sous la coupole combattent le référendum - PLR et PDC compris. «Il n'y a aucune obligation de reprendre la directive sur les armes de l'Union européenne, mais si on ne la reprend pas, les accords de Schengen tomberont» affirmait Simonetta Sommaruga au Conseil des Etats en septembre dernier. Le problème: les accords de Schengen-Dublin signés en 2004 ont été acceptés en votation populaire en 2005 (54,6% de oui.) et sont entrés en vigueur en 2008. C'est grâce à eux que les Suisses bénéficient de la libre circulation au sein des frontières intérieures de l'espace Schengen. Et la nouvelle Conseillère fédérale Karine Keller-Sutter, a précisé dernièrement que de nombreux avantages disparaîtraient si le référendum devait s'imposer.

Dans l'aide-mémoire de 2008 sur la mise en œuvre de Schengen/Dublin en Suisse on peut lire: «l'objectif de cette coopération était en premier lieu, de supprimer le contrôle des personnes aux frontières, afin de parachever la libre circulation des personnes instaurées dans le cadre du marché unique de l'UE. Parallèlement, l'accord prévoit une série de mesures visant à maintenir et à renforcer la sécurité intérieure». Sécurité de Schengen? Un point important: «lutte contre l'usage abusif d'armes et de stupéfiants». Et concernant la loi sur les armes on trouve un grand nombre de précisions: réglementation de la possession d'armes (obligation de déclarer l'acquisition), services cantonaux d'enregistrement des armes, réglementation uniforme de l'acquisition d'armes à feu (plus de système privilégié d'aliénation d'armes

entre particuliers, (réglementation de la dévolution successorale). Et encore carte européenne d'armes à feu. (Chasseurs et tireurs sportifs).

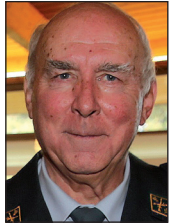
Lors des assises de la Société vaudoise des carabiniers à Château-d'OEx le 24 février dernier, le président de la SSO-VD le major Sébastien Thürler, dans son brillant plaidoyer a bien précisé: «Si le Conseil fédéral tente de tempérer les interdictions, il oublie de dire que les détenteurs autorisés d'armes personnelles d'aujourd'hui, «les incorporés» donc les citoyens soldats, deviendront des «hors la loi» une fois qu'ils seront libérés de leur service obligatoire. Ne nous laissons pas désarmer! C'est l'éditorial du Conseiller national (VS) Jean-Luc Addor et en page 22 La communauté d'intérêts du tir suisse (CIT) donne le ton.

Nous ne voulons pas terminer cette rubrique sans remercier très chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont déjà réglé l'abonnement 2019 de CHF 44.- et de soutien CHF 60.- souvent arrondi d'un don. Votre soutien est précieux pour soutenir **Nam** ce journal indépendant. Les tarifs de publicité se trouvent en page 5 et est-il nécessaire de rappeler aux sections et groupements de l'ASSO que nos colonnes sont toujours ouvertes. Il en est de même pour vos avis ou commentaires concernant notre défense nationale et son armée.

Bonne lecture et bien à vous.

Adj sof Jean-Hugues Schulé

Rappelons aussi que la revue **Nam** est sur internet: www.revue-nam.ch



Nomination

Le col EMG Fridolin Keller nommé chef de l'EM du chef

Lors de sa séance du 30 janvier 2019, le Conseil fédéral a nommé le colonel EMG Fridolin Keller chef de l'État-major du chef de l'Armée et l'a simultanément promu au grade de brigadier au 1er février 2019.

Après sa formation d'officier de carrière, soit de 1996 à 2000, le colonel EMG Keller, 51 ans, a occupé diverses fonctions dans des écoles de cadres et des écoles de recrues des Forces terrestres. De 2000 à 2003, sous Armée XXI, il a été engagé comme officier de projet à diverses fonctions ainsi qu'en tant que chef de projet et chef d'état-major du chef de l'État-major de planification de l'armée.

En 2003, le colonel EMG Keller a obtenu un Executive Master of Corporate Management. L'année suivante, il a dirigé un engagement en faveur de la SWISSCOY en tant que commandant du contingent national. De 2005 à 2007, le colonel EMG Keller a travaillé comme chef de groupe, coach

d'état-major et directeur de projet à l'École d'état-major général de la Formation supérieure des cadres de l'armée à Kriens. Après avoir accompli le Senior Course au Nato Defence College de Rome, le colonel EMG Keller a été nommé en 2008 commandant du Centre d'instruction SWISSINT. Puis, de 2011 à octobre 2018, sur le site de Stans-Oberdorf, il était responsable, en tant que commandant du Centre de compétences SWISSINT, de la mise en œuvre opérationnelle de la mission de promotion de la paix confiée à l'armée. À cette période, SWISSINT a intensifié la coopération en matière d'instruction avec ses partenaires, notamment dans le cadre du Partenariat pour la Paix.

En tant qu'officier de milice, il a commandé le bataillon de cyclistes 5 et il a été chef de l'état-major de la brigade d'infanterie 7. Au 1er février 2019, il a succédé au brigadier Raynald Droz, qui a été nommé chef de l'État-major du commandement des Opérations.

ALIGRO

Cash & Carry

Genève-Les Vernets
Tel. 022 308 60 20

Chavannes-près-Renens
Tel. 021 633 36 00

Sion
Tel. 027 327 28 50

Matran
Tel. 026 407 51 00

Schlieren
Tel. 044 732 42 42



www.aligro.ch

Conseil national

Les aumôniers musulmans restent

Pas question d'interdire à l'armée d'avoir des aumôniers musulmans. Le National a refusé le 13 mars 2019 de donner suite à une initiative parlementaire de Jean-Luc Addor (UDC/VS). Il voulait que l'assistance spirituelle à disposition des militaires soit confiée exclusivement à des aumôniers protestants, catholiques romains et catholiques chrétiens.

En 2018

Moins de jours

Les militaires ont accompli 5,4 millions de jours de service en 2018, soit environ 170 000 de moins que l'année précédente. Avec des conséquences sur les finances: les dépenses ont atteint 180,7 millions de francs contre 195,1 millions en 2017.

Ventes d'armes

Paris-Berlin

Le ministre français de l'économie, Bruno Le Maire, a appelé l'Allemagne à assouplir sa position en matière d'exportation d'armes, jugée trop restrictive. La France et l'Allemagne engagées dans de grands projets industriels communs dans la défense, mènent des discussions sur les règles entourant leurs exportations d'armement.

Armée

Achats en vue

Une délégation suisse s'est déplacée début mars en Israël pour des entretiens sur différents projets d'acquisition d'armement. La cybersécurité et une visite d'entreprise spécialisée dans le matériel militaire aéronautique étaient au programme.

Écoles de recrues

Et les apprentis

Le Conseil des États veut soulager les apprentis envoyés sous les drapeaux pour l'école de recrues d'été. Le début de l'école de recrues devrait être déplacé pour coïncider avec la fin des contrats d'apprentissage. Le Conseil des États a accepté le 13 mars dernier, par 26 voix contre 9 une motion d'Erich Ettlin (PDC/OW). Le national doit encore se prononcer. Les apprentissages deviennent moins attrayants, a fait valoir Eric Ettlin. Et d'affirmer que si 80% des recrues sont titulaires d'un diplôme professionnel, des solutions ont été trouvées pour les universitaires. On a l'impression que ces derniers sont plus importants que les apprentis, a regretté le motionnaire.

Rome

Rénovation de la caserne

La Garde Suisse Pontificale pour beaucoup reste une institution et un mythe, dernière trace du passé de nos ancêtres, servant, à partir du XVI^e siècle, de garde rapprochée et protocolaire dans différentes cours Européennes. Cette Garde est la plus ancienne armée encore en exercice et nombre de récits l'accompagne. Une légende tenace veut que son uniforme soit de la main de Michel-Ange pendant la Renaissance, or il est le fruit de Jules Repond, commandant de la garde, qui s'inspira en 1914 des fresques de Raphaël... Voilà de quoi raviver la rivalité fantastique des deux génies. Mais ce qui importe, dans les quelques lignes qui vont suivre, ce n'est pas tant l'institution, mais l'homme qui habite cet uniforme.

Chef de projet avec La Fondation pour la Rénovation de la Caserne de la Garde Suisse Pontificale au Vatican, il m'a été permis pendant la conduite de la conception et de la réalisation de la nouvelle salle de conduite de la garde Suisse, d'approcher et de côtoyer au quotidien ces hommes valeureux aux fonctions sacrées. Leur Commandant, le colonel Christophe Graf, a donc accepté de répondre à quelques questions.

A la tête de cette armée depuis 2015, vous en êtes le 35^e commandant. Pouvez-vous nous dire à quels défis quotidiens votre poste fait face?

Dans ma vie quotidienne, trois questions fondamentales occupent actuellement une grande partie de mon attention: la promotion de la Garde en Suisse et le recrutement de nouveaux gardes; la mise en œuvre de la réforme de la Garde suisse approuvée par le Pape, qui prendra probablement jusqu'à cinq ans avant que tout le processus d'aggiornamento soit achevé; enfin le projet majeur de la construction des nouvelles casernes pour les Gardes suisses.

Chaque année, plus d'une trentaine de jeunes recrues rejoignent les rangs de la garde. Quelles sont les qualités requises pour faire un bon garde suisse et quels conseils donneriez-vous à un jeune citoyen helvétique qui souhaiterait vous rejoindre?

Outre les conditions prescrites, le garde suisse doit aussi vivre des valeurs chrétiennes, telles que la charité, la miséricorde, la bonté et la patience, c'est-à-dire être vertueux. Mais comme nous ne sommes pas seulement des chrétiens catholiques, mais aussi des citoyens suisses, j'attends aussi des gardes la mentalité suisse: la ponctualité, la précision et le sens du devoir sont tout aussi importants! La Garde Pontificale Suisse est une école de vie unique. Un jeune Suisse qui nous rejoint peut y affiner sa personnalité, y découvrir beaucoup de nouvelles choses, se faire des amis pour la vie. L'important est de demeurer authentique. Et même lorsque le poids du service se fait sentir, savoir rester strict et loyal, en accord avec notre devise: Acriter et fideliter!, avec Courage et Fidélité!



Le colonel Christophe Graf, 35^e commandant de la garde Suisse Pontificale

Sans trahir de secret d'état, pourriez-vous partager avec nous une expérience de service qui vous a particulièrement touché?

L'une de mes expériences les plus impressionnantes a été les funérailles du pape Jean-Paul II sur la place Saint-Pierre. Un million de personnes! Tous sont venus: les citoyens de Rome, des Italiens, de nombreux Polonais, qui sont venus spécialement pour les funérailles. Et aux premiers rangs, il y avait tout le gratin de la haute politique. Beaucoup de rois, de présidents, tout le Corps diplomatique près le Saint-Siège. Le monde entier s'est arrêté un instant et s'est réuni devant le cercueil de ce grand Pape, qui, en tant qu'être humain était très drôle, amical, honnête et humble.



La section du sergent Favre à l'instruction

Bien que la garde suisse soit à la charge financière exclusive du Vatican, avez-vous conscience de l'importance de votre rôle d'ambassadeur officieux de notre pays? Et d'ailleurs comment voyez-vous la Suisse depuis votre terre d'accueil?

En tant qu'institution, la Garde suisse est consciente de son rôle d'ambassadeur de la Suisse. Nous avons seulement l'impression que la Suisse officielle l'oublie souvent un peu. Nous aimerions plus de soutien, surtout en matière de recrutement. Les conditions de travail d'un garde ne sont pas spécialement attrayantes pour un jeune Suisse. La Suisse officielle pourrait certainement contribuer à rendre le service du garde plus intéressant. Après tout, nous sommes la seule compagnie au service étranger qui

perpétue une tradition suisse vieille de 500 ans! Néanmoins, nous devons également remercier de nombreuses personnes qui se sont engagées en Suisse.

Même si vous êtes le mieux placé pour espérer intercéder pour l'accomplissement d'un miracle, imaginons que vous ayez carte blanche, que souhaiteriez-vous pour la garde suisse et ses hommes dans le futur?

J'espère vivement que la Garde pourra maintenir la confiance de leurs supérieurs par la qualité de son engagement et du service que nous leur offrons. Je souhaite également aux gardes l'enthousiasme que j'ai ressenti et que je ressens encore quand j'exerce mon ministère. Souvent, les pèle-

rins et les touristes ne voient que le garde debout avec la hallebarde... Mais il y a tellement plus! Tant de types de service différents, de gens enrichissants que vous rencontrez et de camaraderie! Et tout cela au service du Successeur de l'apôtre Pierre. En fin de compte, nous servons aussi l'évangile. Je souhaite cet enthousiasme à tous les gardes et à tous ceux qui viendront! Un grand merci pour cette interview sans concession, et le soussigné se réjouit de poursuivre aux côtés du Commandant, les projets de la Fondation pour la Rénovation de la Caserne de la Garde Suisse Pontificale au Vatican.

Colonel Christian Rey

Membre de la Fondation pour la Rénovation de la Caserne de la Garde Suisse Pontificale



Les gardes au stage de formation auprès de la police tessinoise. Photo à droite, sa Sainteté le pape François salué par la garde Suisse Pontificale.



État-major général

22 nouveaux officiers

Le brigadier Maurizio Dattrino, commandant de l'École d'état-major général, a promu ce 22 février en l'église St-Paul de Lucerne 22 aspirants au rang d'officier d'état-major général. Le commandant de corps Philippe Rebord, chef de l'Armée, leur a souhaité la bienvenue dans le corps des officiers d'état-major général. De nombreux invités de l'armée et du monde politique ont assisté à la cérémonie.

La cérémonie de promotion vient marquer dans un cadre prestigieux la fin des huit premières semaines d'instruction à l'École d'état-major général, au cours desquelles les aspirants doivent sans cesse démontrer qu'ils possèdent des capacités et des connaissances supérieures à la moyenne, les rendant aptes à assumer des responsabilités de haut niveau au sein de l'Armée suisse. Les compétences acquises par les nouveaux officiers d'état-major général constituent une réelle plus-value, non seule-

ment pour l'armée, mais aussi pour l'économie et la société en général.

La formation d'état-major général est particulièrement exigeante. Elle est donc réservée à un petit nombre d'officiers (seulement 3% de l'ensemble des officiers) au bénéfice d'une recommandation idoine, sélectionnés à l'issue d'une évaluation de leurs aptitudes dans différents domaines. L'accomplissement du stage de formation d'état-major général II (SFEMG II) ne représente toutefois pas la fin de la formation d'officier

Les nouveaux officiers EMG

Commandement des opérations:

Major EMG Bonnard Gilles, De Sola Bernard, Hartmeier Marc, Marschall Sarah, Muff Andreas, Rapp Roger, Savolainen Michael, Sprecher André, Zumbühl Philipp, Brügger André, Gustafson Mark, Roos Stefan, Weber Stefan, Hammer Balz, Langenegger Daniel, Schmid Patrick, Zürcher Dominic, Zürcher Christoph, Cap EMG Gaberel Raphaël.

Base logistique de l'armée:

Major EMG Peiry Fabien, Schneider Guido.

Base d'aide au commandement:

Cap EMG Serrago Davide.

d'état-major général. Celle-ci ne s'achèvera qu'avec l'accomplissement du SFEMG III, au terme de quelques années d'engagement. Parmi les participants, quelques-uns poursuivront leur formation en suivant les SFEMG IV et V, qui les prépareront pour des fonctions d'encadrement supérieures.

Promotions dans les rangs latins

Dans le corps des officiers

Les officiers latins promus au 23 février

2019 au grade de major EMG: Bonnard Gilles, Cuarny, De Sola Bernard, Montagny-les-Monts, Marschall Sarah, Yverdon-les-Bains.

Conseil fédéral

V. Amherd nomme ses collaborateurs

La cheffe du DDPS, Mme la conseillère fédérale Viola Amherd, accueille au sein de son état-major Mme Sandrine Bossy, qui est entré en fonction le 1^{er} février comme collaboratrice personnelle, ainsi que M. Daniel Floris et Mme Brigitte Hauser-Süess, tous deux nommés dès le début de l'année comme, respectivement, collaborateur personnel et conseillère personnelle.

**POUR VOTRE
PUBLICITÉ**

LIRE EN PAGE 5

ACAMIL - Académie militaire à EPF de Zurich

Remise de diplômes

Le 1^{er} mars 2019, à l'Auditorium Maximum de l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), les étudiants du stage de formation de diplôme (SFD) 17-19 et ceux du stage de formation de bachelor (SFB) 15-19 se sont vu remettre le diplôme sanctionnant leur formation d'officier de carrière de l'Armée suisse.

Lors d'une cérémonie solennelle, les quatre étudiants ayant accompli le SFD 17-19 et les quatorze ayant accompli le SFB 15-19 ont reçu leur diplôme fédéral d'officier de carrière. Après une formation d'un an (SFD) ou de trois ans (SFB) à l'EPFZ et une instruction militaire spécialisée de huit mois à l'Académie militaire (ACAMIL), les futurs officiers de carrière ont acquis le bagage nécessaire pour occuper une première fonction en tant qu'instructeurs dans l'Armée suisse. Ils fournissent ainsi une contribution importante à notre armée de milice.

En plus du diplôme d'officier de carrière, les participants au SFD et au SFB ont reçu, respectivement, le Diploma of Advanced Studies (DAS) EPF en sciences militaires et le Bachelor of Arts (BA) EPF en sciences politiques. Deux étudiants étrangers, venus de Corée du Sud et d'Allemagne, ont également accompli le SFD.

Dans son allocution, le conseiller d'État Martin Bürki, directeur du département de justice, police et des affaires militaires du canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures, a félicité les diplômés pour leurs efforts. Auparavant, Joël Mesot, président de l'EPFZ, et Frank Schimmelfennig, directeur des études BA en sciences politiques et délégué DAS en sciences militaires, en avaient fait de même au nom de l'EPF. Sous le regard de quelque 200 invités et proches, les étudiants ont

reçu leur diplôme des mains du brigadier Peter C. Stocker, commandant de l'ACAMIL à l'EPFZ, et de Joël Mesot. Le capitaine Felix Oss et le capitaine Nicolò Dini ont été désignés comme majors de promotion pour le SFD, de même que le premier-lieutenant Pascal Brandalise et le major Julian Gilly pour le SFB.

Les nouveaux diplômés pourront appliquer les connaissances théoriques et pratiques acquises à partir de mars 2019, dans les écoles et les cours de l'Armée suisse.

Les nouveaux officiers de carrière

Stage de form. de bachelor (SFB) 15-19:

Cap Alessandro Bernasconi, Filippo Boo, Oblt Pascal Brandalise, Cap Elia Fassora, Maj Julian R. Gilly, Plt Jérémie Giroud, Hptm Robin Gubler, Plt Robin Hannema, Oblt David Jaime Hartenbach, Hptm Michael Kilian Kessler, Maj Boris Künzi, Lt ten Mohamed Nasr Eddine, Hptm Christoph Rohrer, Oblt Joel Stingelin.

Stage de form. de diplôme (SFD) 17-19:

Maj Yonghwan Cha (Corée du Sud), Cap Nicolò Dini, Hptm Nicole Hofer Hptm Felix Oss (Allemagne), Cap Giuseppe Privitera, Cap Ekim Saraçlar.

Sous-officiers à Sion

Sécurité militaire et civile

Au cours d'une carrière, accomplissant des missions différentes, le citoyen-soldat peut valoriser les mêmes compétences. Certaines d'entre elles sont appréciées autant à l'armée que dans les corps de gendarmerie.



L'adj EM Xaver Pfaffen, le col EMG Mark Haggenmüller.



Le CE Frédéric Favre et le col EMG Robert Zuber.



L'adj maj Christian Roduit (à la tribune); le col EMG Robert Zuber serre la main d'un nouveau promu.

Le propos est corroboré quand on analyse le parcours du col EMG Mark Haggenmüller. Depuis janvier 2019, l'intéressé commande la troupe dénommée Police militaire 19; or, entre 2008 et 2012, cet officier dirigeait la Police municipale d'Oiten.

Un homme du terrain

Samedi 24 novembre 2018, des parents et des amis se retrouvaient en la halle Barbara de la place d'armes de Sion; ils assistaient à la cérémonie de promotions de l'École de sous-officiers de la Pol mil 19. Pour la dernière fois, le col EMG Robert Zuber procédait à la nomination des jeunes gens concernés. L'adj maj Christian Roduit ordonnait à chacun de se placer, l'un après l'autre, devant l'assistance. Ils saluaient leur chef, puis échangeaient la traditionnelle poignée de main.

A cette occasion, 94 nouveaux sergents étaient intronisés (selon la liste établie par l'adj sof Daniel Panchaud, 64 de ces élèves parlaient l'allemand, 30 le français ou l'italien; deux jeunes filles faisaient partie de la volée).

Le conseiller d'Etat Frédéric Favre prenait la parole. Né en 1979, en charge (depuis le 19 mars 2017) du Département de la sécurité, des institutions et du sport, M. Favre se considère comme «un homme du terrain». Pragmatique, le magistrat se réjouissait du travail accompli par le col EMG Robert Zuber. Né en 1968, ce dernier réside à Naters. Ce Valaisan entra rapidement dans la carrière militaire; récemment, à Sion, il sut mener

à satisfaction les candidats sous-officiers supérieurs (entre 2015 et 2017), puis les hommes de la Pol mil 19 (dès août 2017).

Désormais (à partir de janvier 2019), le col EMG Zuber est établi à Colombier; il fonctionne en qualité de «remplaçant du commandant de la Formation d'application de l'infanterie», et en tant que «chef de gestion de l'engagement et de la carrière des militaires professionnels».

Un Soleurois à la barre

Parlons maintenant du successeur, qui se trouve aujourd'hui à la tête de la Pol mil 19. Né en 1973, venu de Hägendorf (canton de Soleure), ce nouveau commandant a été promu colonel EMG le 1^{er} janvier 2015. Mark Haggenmüller a notamment suivi, de façon échelonnée, les cours de la Formation supérieure des cadres de l'armée (entre 2001 et 2016) et ceux de l'Institut suisse de police (2009-2010); l'officier supérieur s'est d'autre part familiarisé avec des notions de droit pénal et de criminologie (Haute école spécialisée Nordwestschweiz, 2011-2012). Parmi ses attributions, l'actuel chef de la Pol mil 19 a dirigé la Police militaire Région 2 (mai 2014-décembre 2017) et le Comman-



Le lt col EMG Dirk Salamin, le col EMG Yves Gaillard, L'adj EM Gaël Bertolini.

Les promus romands et tessinois

Classe 1: Aebischer, Timothée, Burnier, Nicolas, Conod, Damien, Ogay, Jean-Benoît.

Classe 2: Allenspach, Timo, Buonocore, Romain, Burkhalter, Duperval, Clivaz, Aurélien, Huguenin-Bergenat, Léanne; Loup, Anthony Brian, Monn, Henri, Müller, Laurent Alexandre, Quaranta, Simone, Schaffer, Nicolas, Schiff, Samuel, Soares, Jorge Rafael, Streit, Emmanuelle, Telles Deodato da Silva, Symon, Udry, Clément, Veuthey, Thiébaud.

Classe 3: Ates, Sezer, Branda, Giancarlo, De Palma, Matteo, Evans, Benjamin, Ghafary, Malik, Impose, Aurélien, Muggiasca, Sergio, Pham, Christoph, Rohr, Hayden Benjamin, Tukuabo, Yonas.

dement d'engagement de la police militaire (janvier 2018-décembre 2018).

Citons encore quelques personnes, militaires et civiles, rencontrées lors de cette cérémonie de promotions: le col EMG Yves Gaillard (le cdt du Centre de compétence Police militaire et Place d'armes de Sion); le lt col EMG Dirk Salamin (le cdt rempli de l'Ecole de recrues Pol mil 19); le cap Michael Marty; les adjs EM Gaël Bertolini et Xaver Pfaffen; les adjs sof Pascal Derron et Dimitri Trachsel; le col Dominique Tschopp (un chef d'état-major de la Base logistique de l'armée); l'of spéc Philippe Emery (le chef du Centre logistique cantonal du Valais).

P.R.



Le col Dominique Tschopp et l'of spéc Philippe Emery.



L'adj sof Dimitri Trachsel, l'adj sof Pascal Derron, le cap Michael Marty.



Conseil fédéral

Message concernant la révision de la loi fédérale approuvé

Le Conseil fédéral souhaite réduire de façon substantielle le nombre d'admissions au service civil au moyen de huit mesures. Il s'agit en particulier d'abaisser le nombre de départs pour le service civil de militaires ayant terminé l'école de recrues, de spécialistes et de cadres de l'armée. Le 20 février 2019, le Conseil fédéral a pris acte des résultats de la consultation concernant la modification de la loi fédérale sur le service civil et approuvé le message s'y rapportant destiné au Parlement.

De 2011 à 2017, le nombre d'admissions au service civil n'a cessé d'augmenter et reste, selon l'avis du Conseil fédéral, trop élevé en 2018: vu les 6205 admissions enregistrées au cours de cette année, dont 2264 de militaires ayant terminé leur école de recrues (ER) et 350 d'officiers et sous-officiers, il estime nécessaire de réviser le droit du service civil. Le Conseil fédéral veut, par huit mesures, mieux faire respecter le principe selon lequel il n'y a pas de libre choix entre le service militaire et le service civil. Le service civil est l'un des facteurs qui influent sur les effectifs de l'armée. Il convient de prendre à temps des mesures afin d'assurer durablement les effectifs de l'armée.

Huit mesures ciblées pour réduire le nombre des admissions

Le Conseil fédéral maintient les sept mesures proposées dans la documentation accompagnant la consultation et en propose une huitième: supprimer la possibilité d'affectations à l'étranger dans le cadre du service civil. Cette mesure vise à éviter que les personnes astreintes au service civil soient privilégiées par rapport aux personnes astreintes au service militaire. En effet, il n'est pas possible d'être affecté à l'étranger de sa propre initiative au sein de l'armée. Ces mesures prévoient des exigences plus élevées concernant la preuve par l'acte pour les personnes ayant déjà effectué de nombreux jours de service d'instruction dans l'armée. En effet, celles-ci devront à l'avenir accomplir plus de jours de service civil que sous le régime actuel. Le Conseil fédéral renonce toutefois à introduire d'autres restrictions pour éviter des effets collatéraux indésirables.

Procédure de consultation

Le 20 juin 2018, le Conseil fédéral a envoyé en consultation le projet de modification comportant les sept mesures suivantes:

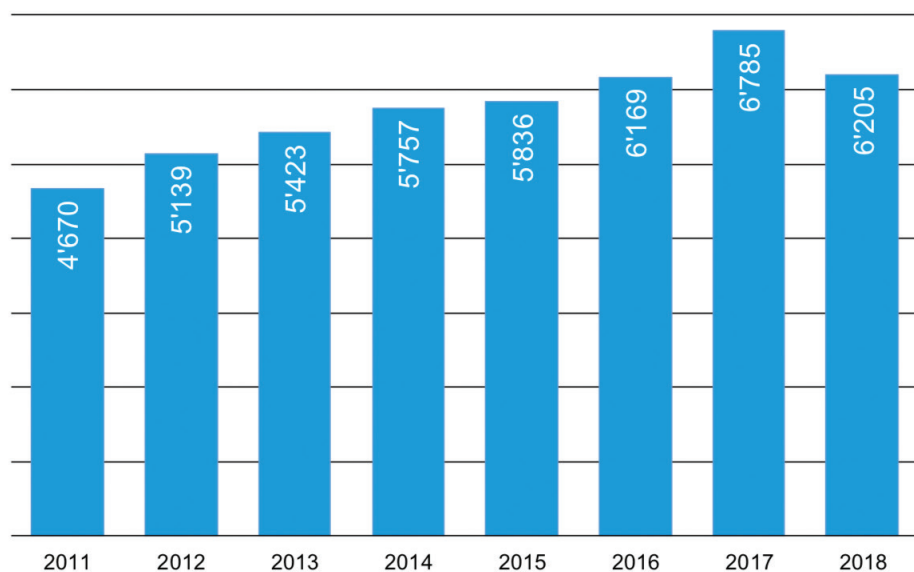
- minimum de 150 jours de service civil à accomplir;
- délai d'attente de 12 mois entre le dépôt de la demande et l'admission pour les militaires incorporés (ER accomplie);
- facteur 1,5 aux officiers et sous-officiers;
- interdiction des affectations nécessitant

des études de médecine humaine, dentaire ou vétérinaire;

- pas d'admission de militaires n'ayant plus de jours de service à accomplir;
- obligation d'accomplir une période d'affectation par année dès l'entrée en force de l'admission;
- obligation pour les requérants ayant déposé leur demande pendant l'ER de terminer leur affectation longue de 180 jours au plus tard pendant l'année civile qui suit l'entrée en force de la décision d'admission.

La procédure de consultation, qui s'est achevée le 11 octobre 2018, a donné lieu à 205 avis, sur la base desquels le Conseil fédéral a retenu une huitième mesure, à savoir la suppression des affectations à l'étranger dans le cadre du service civil.

1. Évolution des admissions entre 2011 et 2018



Le contrôle de la flotte de F/A-18 est terminé

Aucune autre fissure décelée

Une fissure dans un composant structurel de la partie supérieure du fuselage a été découverte sur un F/A-18C Hornet lors de travaux de maintenance le 19 février 2019. Jusqu'à présent, le contrôle de la flotte de F/A-18 n'a permis de découvrir aucune autre fissure. Un appareil doit encore être contrôlé.

Une fissure dans un composant structurel de la partie supérieure du fuselage a été découverte le 19/02/2019 sur un F/A-18C Hornet des Forces aériennes lors de travaux de réparation chez RUAG Aviation à Emmen. Le contrôle de tous les avions de type F/A-18C/D des Forces aériennes a alors été ordonné.

Jusqu'à présent, aucune autre fissure n'a pu être constatée. Un F/A-18C, qui se trouve chez RUAG Aviation à Emmen pour entretien et n'est donc pas en service de vol, n'a pas encore pu être contrôlé. L'appareil n'est pas accessible en raison de travaux d'entretien au niveau de sa structure. Le contrôle de ce dernier F/A-18C devrait être possible dans le courant du mois de mars.

La fissure constatée n'ayant aucune incidence sur la disponibilité des avions, les

possibilités d'intervention de la flotte de F/A-18 Hornet - et plus particulièrement du service de police aérienne (PA24) des Forces aériennes - n'étaient pas remises en cause. Parallèlement aux travaux d'inspection sur les avions, les experts de RUAG recherchent la cause possible de la fissure en collaboration avec leurs interlocuteurs pour les F/A-18 aux États-Unis, la marine américaine et le fabricant Boeing.

Les investigations en cours doivent permettre de répondre à différentes questions, telles que la durée d'indisponibilité de la machine impliquée, la manière de réparer la partie concernée du fuselage et les coûts qui en résulteront. Des déclarations fiables seront uniquement possibles après la clôture des investigations.

Brigade mécanisée 1

Le gaz le plus nocif

Le br Mathias Tüscher ne veut pas flatter ses subordonnés. Un tel principe n'est pas nouveau. A en croire le maréchal Ferdinand Foch, l'encens ferait plus de mal à l'individu que l'ypérite.

Le br Tüscher dirige la br méc 1 depuis le 1^{er} janvier 2018. Après plusieurs mois passés à la tête de ladite unité, le commandant relève ces points négatifs: discipline trop relâchée; inattention; sentinelles peu soignées; armes sales, non chargées, voire absentes; marche du service exagérément rigide ou non conforme; tenue de sortie déficiente, etc.

Remerciements pour services rendus

Vendredi 8 février 2019, à Montreux, quelque 900 personnes se retrouvaient dans l'auditorium Stravinski du «2M2C» (Montreux Music & Convention Center). Des officiers, des sous-officiers supérieurs, des invités civils venaient écouter le rapport annuel de la Br méc 1.



Le lt col Olivier Waibel, le col EMG Pierre-Michel Auer, le br Yves Charrière.

Ce jour-là, le dernier numéro de la revue **Nam** venait de paraître (1-2, janvier-février 2019). On pouvait en prendre connaissance, lors des pauses.

Le commandant reconnaissait «des bonnes choses» au sein de sa brigade. Mais, pendant les cours de répétition, les cadres ne tolérèrent aucun relâchement; les exigences formulées durant les écoles de recrues perdureront. Et ces trois termes demeureront: éduquer, conduire, instruire.

Le br Mathias Tüscher signalait plusieurs mutations. Commandant naguère le Bat méc 18, le lt col EMG Xavier Rey est dorénavant remplacé par le lt col EMG Simon Berger; ayant mené, depuis 2016, le Bat expl 1, le lt col EMG Daniel Spillmann se retire devant son successeur, le lt col EMG Martin Häni; ancien chef d'état-major de la Brigade, le col EMG Serge Pignat cède sa fonction au col EMG Daniel Setz. Le br Tüscher remerciait les partants, et encourageait ceux qui prenaient la relève.

D'autres orateurs apportaient leurs messages. Le lt col et syndic de Montreux Laurent Wehrli représentait les autorités politiques; le cap aum Vincent Guyaz parlait des disparus, demandait à l'assistance de se lever, et d'observer un moment de silence.

Le div René Wellinger donnait des explications sur l'unité qu'il dirige, les Forces terrestres. Celles-ci comprennent différentes catégories de bataillons: chars; mécanisés; sapeurs de chars; exploration; pontonniers; ainsi que des groupes d'artillerie. Ces corps de troupe sont organisés en trois brigades mécanisées. Le div Wellinger faisait cette appréciation: «Souples, rapides, dotées d'une grande puissance de frappe, les Forces terrestres procurent une liberté de manœuvre au niveau opératif».

Marches militaires variées

Le cap Stéphane Terrin dirigeait la fanfare. Rappelons que cet officier est aussi un compositeur. En écrivant ses marches, Stéphane Terrin honore des chefs, ou célèbre des

anniversaires particuliers. Par exemple, le morceau intitulé «A la barre» fait référence au nom du br Erick Labara, et à la capacité de commander du personnage. Une autre œuvre marque d'une pierre blanche les 150 ans de la Société militaire des carabiniers vaudois.

Parmi la foule, mentionnons ces quelques personnes: le CC Luc Fellay; le div Jean-Paul Theler; les br Yves Charrière, Philippe Pot; les col EMG Pierre-Michel Auer, Alexandre Vautravers; les col Pascal Dessauges, Jean-François Duchosal; les lt col Jean-Claude Gagliardi, Bernard Nicod, André Richard (M. Richard travaille en qualité d'officier fédéral de tir; récemment, pour une durée de 3 jours, tous les collègues de M. Richard se sont réunis à Genève), Olivier Waibel; les maj Maurice Decoppet (le petit-fils du général Guisan), Frédéric Genetti; l'of spéc (maj) Paris C. Brown (le chef media de la div ter I); les cap Jean-Luc Addor, Nicolas Ritter; l'adj sof Jean-Hugues Schulé (le rédacteur en chef de la revue **Nam**); le conseiller d'État fribourgeois Maurice Ropraz; l'abbé territorial de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, Jean Scarcella. P.R.

Rapport du commandant de la brigade Extraits du brigadier Mathias Tüscher

Chers cadres de la 1^{ère} brigade mécanisée, Werte Kader der mechanisierten Brigade 1, Mesdames et Messieurs les invités, Liebe Gäste, Ich habe mich auf diesen 2. Brigadejahresbericht wirklich gefreut. Je me suis véritablement réjoui de ce deuxième rapport de la 1^{ère} brigade.

Comme de tradition, je vous ai réunis pour vous transmettre mes directives en ce début d'année 2019 et donner l'occasion à ceux qui ne me connaissent pas encore, de me rencontrer, de sentir le chef, de comprendre ce qu'il veut et de se préparer en conséquence avant leur prochain service.

Vous devez savoir ce que j'attends de vous et ce que vous êtes en droit d'attendre de moi. Wir sind heute hier am Brigaderapport, um die Marschrichtung für die Zukunft festzulegen. Für mich geht es heute Morgen im Wesentlichen darum,

1. Über die Dienstleistungen im vergangenen Jahr eine kurze Bilanz zu ziehen. Ich bin überzeugt, dass jeder von Ihnen selber erkennen konnte, in welchen Bereichen die gesetzten Ziele erreicht wurden und wo noch Handlungsbedarf besteht.
2. Daraus abgeleitet, ihnen die Ausbildungsschwerpunkte und die Ausbildungsgrundsätze für das laufende Jahr und damit meine Handlungsrichtlinien bekannt zu geben.
3. die Botschaft der politischen Behörden zu empfangen und mit dem Referat des Kommandanten Heer unser Wissen zu reflektieren und zu erweitern.
4. durch die Gedanken des Armeeseelsorgers einen Moment der Besinnung zu erfahren.

5. Und schlussendlich mir direkt unterstellte Stabsoffiziere, welche im vergangenen Jahr ihr Kommando abgegeben haben, zu verabschieden.

Il y a un an, le 9 février 2018 à Fribourg, lors de notre premier rapport de brigade, je vous disais qu'il me tardait de vous rencontrer, que je brûlais de vous instruire et de vous appuyer lors des préparatifs et de la conduite de vos services.

Alors que je m'adressais à vous, je nourrissais quelques appréhensions sur le niveau d'instruction, sur la capacité de planification et de conduite des services en général, sur le sérieux de la marche du service en particulier, en bref sur le niveau de discipline que j'allais trouver auprès de vos corps de troupe. N'y voyez aucun signe de défiance vis-à-vis de mes prédécesseurs, mais n'ayant plus eu de contacts réguliers avec des formations mécanisées depuis 1994, je m'interrogeais.

Autant vous le dire tout de go, vous avez devant vous ce matin un commandant de brigade satisfait. Un commandant qui - comme le dit Madame ma Mère - a désormais acheté le climat. Un commandant convaincu qu'à terme, il pourra s'enorgueillir d'avoir été le 1^{er} commandant de la 1^{ère} brigade mécanisée.

Le Vaudois que je suis, tire donc son premier bilan: Je suis déçu en bien! Je suis déçu en bien, bien que le niveau entre les corps de troupe de la brigade soit irrégulier.

Je constate, ce dont j'étais intellectuellement déjà convaincu, qu'il est faux d'opposer les organisations professionnelles à la milice. Le contraire du professionnalisme, c'est le dilet-

Suite en page 12

tantisme; et il n'est de loin pas l'apanage de la milice.

Donc, vous l'aurez compris, vous avez devant vous un commandant de brigade lucide.

Allen, die seit dem letzten Rapport eine neue Aufgabe übernommen haben oder die befördert worden sind, gratuliere ich von ganzem Herzen.

Ich wünsche uns allen, dass wir unsere gesteckten Ziele erreichen, dass wir auf dem Weg zu diesen Zielen die richtigen Entscheide treffen und dass es uns gelingt, das Vertrauen unserer Soldaten und das Vertrauen unserer Mitbürgerinnen und Mitbürger zu gewinnen. Ich wünsche uns, dass wir einen noch stärkeren Teamgeist schaffen.

Ich bedanke mich bei Ihnen für all das, was Sie bis zum heutigen Tag geleistet haben. Ich danke Ihnen für Ihre Zeit, die Sie für das Militär verwenden. Ich weiss, dass es nicht selbstverständlich ist, Freizeit zu opfern und Abwesenheiten von der Arbeitsstelle zu rechtfertigen.

Ich danke Ihnen dafür, dass Sie bereit sind, mehr Verantwortung zu übernehmen und sich für unser Land und unsere Bevölkerung zu engagieren. Lassen sie uns hoffnungsvoll auf das blicken, was wir in Zukunft gemeinsam aufbauen werden.

Wir sind hier, um unsere Pflichten zu erfüllen - vielleicht sind wir die Letzten - aber das, und das allein wird von uns erwartet.

Le Pays attend de notre part, nous, cadres de la brigade mécanisée 1, que nous fassions preuve de courage, de constance et de ténacité. Les difficultés que chacun rencontre dans sa vie professionnelle ou dans son

engagement militaire, sont autant de défis que les cadres de milice de notre armée ont toujours dû et su relever.

Forts de ce sentiment, mais aussi lucides et conscients de nos points faibles, préparons-nous à réussir, ensemble, en relevant de nouveaux défis, en faisant face, et en assumant nos responsabilités. Dans cet esprit, j'ai le plaisir de saluer les invités qui nous font l'honneur de participer à notre rapport.

A toutes et tous, quels que soient vos titres ou vos fonctions, votre présence, à ce rapport nous honore et nous conforte dans l'accomplissement de notre mission.

Je nous souhaite à tous de vivre ensemble une belle journée.

Rapport du cdt br méc 1

Il est temps de sortir stylos et papier que vous avez reçu l'ordre d'amener avec vous ce matin. Nous sommes honorés de la présence aujourd'hui de nombreux représentants du monde ecclésiastique, politique, militaire, académique et des entreprises, mais, je le répète bien volontiers, mon public-cible aujourd'hui ce sont mes cadres.

Cette année, je ne procéderai pas à une appréciation des risques et des menaces que notre monde affronte en ce moment. Je ne procéderai pas non plus à une appréciation de la politique de sécurité menée actuellement par notre pays. Je réserve donc ces appréciations à mes cadres, qui ont l'avantage d'être un public-captif et que j'aurai tout loisir d'informer durant les cours de cadres. Mais disons pour résumer mon sentiment que, comme l'histoire nous l'apprend depuis la nuit de temps, la menace extérieure, bien que réelle, est moins dangereuse, que la menace interne, qui à son tour l'est bien moins que l'expression de la faiblesse personnelle.

Le challenge que je mets en jeu et qui récompense la patrouille victorieuse des 100 km de Bienne, courus en estafette de 5 x 20 km, a été remporté en 2018 par la patrouille des sous-officiers de la cp gren chars 17/IV. Ils m'ont déjà assuré qu'ils regagneraient ce challenge cette année. Je compte sur les patrouilles annoncées par presque tous les autres corps de troupe de la brigade pour les faire mentir.

Directives 2019 et pour les années suivantes

Je ne suis pas de ceux qui pensent systématiquement que rien de bon n'a été fait, ni pensé avant leur arrivée aux responsabilités. Au contraire, beaucoup de choses fonctionnent parfaitement au sein de la brigade.

Je vous le disais déjà l'an dernier et je ne me laisserai pas de vous le répéter:

Les cours de répétition ne représentent pas

la poursuite en mode dégradé de ce que vous avez tous appris dans les écoles et lors de vos stages de formation.

Die Wiederholungskurse sind nicht eine abgespeckte Nachahmung dessen, was Sie in den Schulen und den Ausbildungsdiensten gelernt haben.

Nous nous devons d'être plus ambitieux et exigeants dans la planification et la conduite de nos services, que lors des écoles de recrues.

Personnel

Lors des cours de cadres, les commandants d'unité mettent sur pied trop de soldats, trop de conducteurs et trop de spécialistes. Et ils le font pour la durée totale du cours de cadres.

Quand j'observe l'intensité de l'engagement de ces hommes qui bien souvent «zonent» comme des âmes en peine entre foyer du soldat et les tables SP des casernes qu'ils utilisent comme couche de section, je suis convaincu que des convocations plus ciblées sont possibles et même nécessaires.

D'autant plus que ces soldats qui font 4 et non pas 3 semaines de service par année, terminent leurs obligations militaires plus tôt que prévu, mais demeurent dans vos contrôles d'hommes jusqu'à l'âge de leur retraite, sans ne plus être convocables. Dès lors, ils affaiblissent encore les effectifs engageables lors de vos CR.

Les états-majors du bat expl, du bat chars 12 et des bat méc 17 et 18 ne sont plus depuis longtemps alimentés en officier appui de feu. Avec l'introduction - qui débutera cette année du principe ARTUS - soit la compétence pour les officiers de toutes les troupes de combat et les sous-officiers explorateurs de conduire des feux d'appui à trajectoire courbe - ce que l'on connaissait autrefois sous l'acronyme BAMBINO - la fonction d'OFAF devient indispensable au sein de nos EM.

Je prie donc le cdt du gr art 1, de recruter rapidement parmi ses commandants de tir, les candidats nécessaires pour occuper ces 4 fonctions. De même, l'état-major de brigade a cruellement besoin d'officiers de renseignement. Je prie donc tous les commandants de corps de troupe de me proposer des S2 expérimentés pour occuper ces fonctions vacantes. Car voyez-vous, il y a une vie à la brigade après le bataillon.

Cette année, nous avons vécu un psychodrame absurde avec certains sous-officiers supérieurs de carrière qui ambitionnaient une candidature d'adjudant d'état-major. Pour des raisons inconnues, un fonctionnaire bernois a modifié les directives réglant ce cas et a rendu impossible de telles candidatures, par manque de jours de service restant aux



Le cap Jean-Luc Addor et le col Jean-François Duchosal.



Le div Jean-Paul Theler et le br Philippe Pot.



Le CC Luc Fellay et le lt col Jean-Claude Gagliardi, le maj Frédéric Genetti et le col EMG Serge Pignat, le lt col Bernard Nicod et le CE Maurice Ropraz. Sur la photo de droite, l'of spéc Paris C. Brown et le col EMG Alexandre Vautravers.



Le br Matthias Tüscher.

candidats concernés. Le cdt FT a pris des mesures. Je peux à nouveau proposer des candidats professionnels pour de tels postes, mais j'ai besoin que les commandants d'école, ici présents aujourd'hui, accordent en service volontaire le nombre de jours nécessaires pour ce faire. Je suis persuadé que je peux compter sur leur appui, car un adjudant professionnel qui devient adjudant d'état-major par le biais de la milice offre une véritable plus-value, également au commandement dans lequel il sert. Nous devons dans chacun de nos corps de troupe, proposer 2 candidats cdt d'unité par CR. C'est la norme.

Je sais que le paiement de galons de 19 semaines peut en décourager certains, avant tout parmi les cadres de milice, ce qui est bien compréhensible, car ils doivent jongler entre planification de leurs services d'avancement et leurs obligations professionnelles et familiales. A ceux-là, je veux dire 2 choses: Premièrement, ce paiement de galons de 19 semaines est nécessaire, car il ne sert pas seulement à assurer que nos cdt U survivent à la planification et à la conduite d'un cours de répétition. Non. Le but de ce paiement de galons est de leur faire gagner les compétences et l'assurance nécessaires pour conduire leur unité à l'engagement, dans le chaos le plus absolu.

Deuxièmement, je suis disposé à planifier de concert avec eux des paiements de galons fractionnés, si cela facilite leurs réflexions.

Discipline

N'en déplaise aux pédagogues post-modernes, il est une règle qui me semble bel et bien immuable. Pour assurer le succès de tout apprentissage, il faut: 1) éduquer, 2) conduire et en fin 3) instruire.

Et tout commence par l'éducation, terme des plus nobles: conduire hors de, faire accoucher, permettre de faire sortir le meilleur, élever, soulever, mais aussi rendre plus grand. Tout chef qui ne comprend pas cela, qui veut instruire, sans conduire et encore moins éduquer, peut se chercher immédiatement de

nouveaux défis... mais ailleurs. L'éducation militaire, comme civile, ce sont ces règles qui rendent la vie en société possible et même parfois agréables.

J'entends trop souvent: «Oui d'accord, mais on est au cours de répétition et plus à l'école de recrues. Les formes peuvent être relâchées». Ah bon? Sachez-le, pour moi il n'y a pas lieu de faire une quelconque différence. Dans les 2 cas, on est à l'armée et on fait du militaire! L'adversaire ne s'adaptera pas à la veulerie de certains de nos comportements. J'attends donc que tous les cadres prennent dans ce domaine leurs responsabilités à bras le corps, parce que c'est par là que tout commence. Que les commandants de corps de troupe et d'unités expliquent lors de leur théorie d'entrée en service très clairement ce qu'ils exigent et obtiendront.

A savoir, au minimum le salut militaire, l'annonce de combat, un comportement et une tenue de citoyen-soldat adulte et responsable. La discipline bien comprise, pleinement acceptée et vécue, la rigueur qui en découle, doit permettre à chacun de faire, en conscience, correctement ce que son chef lui a appris ou ordonné, même en l'absence de ce dernier. CQFD. Je ne lâcherai rien! Car c'est sur ces signes, qui semblent être accessoires pour certains, que se joue une part de la dissuasion et de notre crédibilité.

Les critères que la Irish Revolution Army avait édictés, pour sélectionner les cibles de ses attaques parmi les soldats britanniques. Pour sélectionner ce qu'elle appelait des cibles-molles.

Voulons-nous être des cibles molles? Non! En aucun cas!

Pour clore ce chapitre, je serais reconnaissant aux commandants d'école ici présents - ou à défaut à mes cdt C trp - de passer quelques minutes à rappeler à leurs officiers et sous-officiers, les principes élémentaires d'une lettre adressée au commandant de brigade, ou à quiconque du reste.

Une telle lettre comporte en haut à gauche l'adresse, la fonction et l'incorporation de l'expéditeur, car voyez-vous je ne sais pas par cœur qui est Bob Bolomey, quelle fonction il occupe et au sein de quelle formation.

Cette lettre est, à l'exception des demandes concernant le rapport de brigade, envoyée par la voie hiérarchique. La voie hiérarchique est le meilleur système que l'on n'ait jamais inventé pour que l'information soit transmise à toutes les personnes concernées. Ces dernières sont toutes invitées - de l'expéditeur à l'avant-dernier récipiendaire - à me faire des propositions pour régler le problème qu'ils ont eux-mêmes engendrés.

Finalement, vos lettres sont signées de manière manuscrite et accompagnées des justificatifs d'usage. Je suis plutôt un littéraire et j'apprécie que vous m'écriviez avec les formes. Je ne répondrai plus désormais à ces courriers, envoyés tout azimut et selon le principe: «A tous de moi, j'ai un problème, merci de bien vouloir le régler rapidement et bien entendu sans moi».

Avant de vous donner mes directives sur les autres efforts principaux que je veux voir marquer au sein de la brigade ces prochaines

années, je veux vous raconter une histoire tragique, mais hélas bien réelle, qui je l'espère nous conduira à réfléchir et à remettre en cause quelques habitudes et certitudes malsaines que je rencontre parfois au sein de la brigade.

Un exemple tiré de la réalité. Celui d'un policier américain qui dut un jour, lors d'une confrontation, engager un malfaiteur à une distance de quelques mètres. En tir instinctif à une main, il tira cinq coups avec son revolver de service (qui nota bene en contenait six). Ayant manqué les cinq coups, il ouvrit son barillet, en retira 5 douilles ainsi que la sixième cartouche non tirée, en se figeant sur place, en regardant derrière lui, en direction du sol, y cherchant visiblement quelque chose. Et c'est exactement à ce moment-là que le malfaiteur l'abattit d'une balle en pleine tête. Des témoins de la scène s'étonnèrent de la réaction pour le moins étrange de ce policier.

L'enquête diligentée démontra que pendant des années, il s'était entraîné à tirer réglementairement la piste de base du FBI, à savoir cinq coups en tir instinctif sur une cible fixe distante de 7 m, puis sur l'injonction de l'instructeur à retirer les douilles et les faire tomber si possible directement dans une boîte de conserve déposée à même le sol. Dans les faits, ce policier n'arriva jamais au bout de son drill parce qu'il chercha désespérément la boîte de conserve au lieu de tirer sa sixième cartouche qui elle, peut-être, aurait touché et lui aurait sauvé la vie.

C'est précisément à ce type de «drill de boîte de conserve» ou de réflexe conditionné, que s'est attaqué l'instruction au tir dans notre armée.

Certains sont apparemment innocents, comme par exemple effectuer le changement de magasin en extrayant et en réengageant le même magasin ou annoncer à son sergent «dérangement» en levant le bras quand son arme ne fonctionne plus, mais ces drills de boîte de conserve sont responsables de drames à l'engagement, lorsque le militaire doit réagir par réflexe, en état de fort stress. Je l'ai vécu l'an dernier à Bure et avant que je ne le vive cette année en Suisse orientale, je vous invite à réfléchir sur un drill de boîte de conserve qui ne fait visiblement sourciller personne au sein de nos formations.

La mission de la brigade mécanisée 1, qui découle des missions que notre Constitution assigne à l'armée, ne prévoit pas que nous devions nous limiter à emporter la décision sur une infime bande de terrain, placée en Ajoie, entre Tcherteau et le Bois Abandonné, ou sur les places de tir de Glaris ou des Grisons.

Nous devons être capables de le faire partout où notre engagement sera nécessaire, en Suisse, le cas échéant au-delà de nos frontières. Dès lors, il est faux de planifier et de conduire nos engagements avec des cartes ou des extraits de carte agrandis, où par la bonté du commandant de la place d'armes de Bure, figurent déjà tous les noms de rue et même les numéros de maison dont nous aurons besoin.

Malheureusement, il n'y a pas de restaurant de la Demi-Lune, ni de rue de la Grenouille à

Suite en page 16

Lausanne, Genève ou Zurich et je vous mets au défi de trouver dans les temps impartis une carte détaillée de chacune de ces villes avec une numérotation préétablie des maisons. Donc, nous entraînons quelque chose de faux!

Lors d'engagement dans une localité non reconnue, nous devons réapprendre à nos explorateurs et aux éléments de pointe à procéder rapidement à un baptême du terrain, immédiatement utilisable par les éléments suivants.

Nous devons réapprendre à nos échelons de conduite ou de nos groupes de commandement, à préparer sous pression de temps des modèles de terrain utilisables sur la base des informations reçues de l'avant, même si elles ne sont parfois que lacunaires. Nous devons réapprendre à nos chefs de section et aux commandants d'unité à prendre une décision basée sur l'appréciation des premières maisons, à donner une intention de base pour la manœuvre générale et à ordonner court, soit petite phase par petite phase.

Lors de ces données d'ordres, effectuées bien souvent dans le mouvement ou sous pression suite à la réception d'une nouvelle mission, il est essentiel, à chaque échelon, que soit déterminée au minimum la direction générale d'observation et des feux qui toutes deux permettent à l'ensemble des formations engagées dans le même compartiment de terrain d'avoir une compréhension commune des façades blanches et d'éviter ainsi les friendly fires. Pour garantir cela, il faut entre autres réunir 2 conditions:

Premièrement que le S6 du bataillon s'assure que l'ensemble des cadres de toutes les unités, conduisent à chaque échelon avec la même grille de conduite;

Deuxièmement, que les chefs réapprennent à conduire en ayant lors de chaque phase en cours d'exécution déjà pré-ordonné la suivante. Dans le cas contraire, l'élan, la dynamique de l'action est interrompu par des moments interminables où la troupe attend que les chefs aient enfin terminer la cascade des données d'ordres pour la phase suivante. Je constate trop souvent que nos entraînements se soldent par la perte de 20 à 50% des effectifs engagés. Et personne ne bronche...

Perdre 10% de ses hommes, c'est, selon l'étymologie de ce mot en latin, voir sa formation littéralement décimée. C'est inacceptable!

Lors de nos entraînements, les chefs n'assurent pas le service sanitaire de proximité. Sur le front, on abandonne des camarades blessés ou morts, sans s'en préoccuper. C'est inacceptable!

Le relevé de blessés doit faire partie de l'instruction de base de toutes les formations de la brigade. Et j'exige que les pertes lors des exercices fassent l'objet d'une discussion approfondie au sein de la troupe. La confiance dans le service sanitaire de proximité et en ses camarades, est à la base de la volonté d'engagement de nos hommes.

L'engagement de la brigade se doit d'être couronné de succès. Car après nous, il n'y a plus personne, si ce n'est les petits gars du service civil, avec leur pelle, leur sceau et leur râtelier.

Garde armée



Mon OSA, le lt col Schöttli, dont c'est pourtant l'un des efforts principaux, m'assure que le service de garde a fait de gros progrès au sein de la brigade ces dernières années.

Der Wachtdienst: Ich könnte einen ganzen Tag über dieses Thema referieren.

Ein mit Kampfmunition bewaffneter Wachsoldat, sitzend auf einem Stuhl, vielleicht noch UNO spielend ist die eigentliche Verkörperung des von mir vorgängig erwähnten weichen Ziels.

Je suis reconnaissant au cdt pl A de Bure, de faire retirer ces chaises avant l'arrivée du groupe art en novembre de cette année ou que je ne les brûle personnellement.

Die Wichtigkeit der Wache wird von den Chefs - Wachkommandant, Wachoffiziers, Einheitskommandant, aber auch Stufe Truppenkörper - immer noch zu wenig erkannt. Das

fidexaudit

**VOTRE PARTENAIRE
COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE**

Expertise comptable, Audit, Fiscalité,
Conseil d'entreprise, Ressources humaines,
Conseil juridique,
Conseil en matière de succession



fidexaudit sa
chemin de mornex 2
case postale 598
CH - 1001 lausanne

tél. +41 21 331 02 02
fax +41 21 311 55 85
info@fidexaudit.ch
www.fidexaudit.ch

FIDUCIAIRE | SUISSE CHAMBRE FIDUCIAIRE

Membre indépendant de EuraAuditInternational

1400 YVERDON-LES-BAINS
Tél. 024 425 35 13
Fax 024 426 40 50



Ouvert toute l'année

**Restaurant
de la
PLAGE**

Surveillance - Protection - Enquêtes

PYTHON

Un nouveau regard sur la sécurité

Contact Tél. +41 22 749 19 00

www.python-securite.ch

Stratégie - Expertise - Coaching

vorher erwähnte Beispiel des Wachtsoldaten zeigt, dass das von den Soldaten erwartete Verhalten zu wenig ausgebildet und kontrolliert wird. Es müssen daher organisatorische Massnahmen ergriffen werden.

Ich erachte ebenfalls teilweise unsere Wachtdispositive als ungenügend. Die angetroffenen Wachtdispositive erscheinen mir noch zu wenig als das Ergebnis einer umfassenden Lagebeurteilung des Einheitskommandanten. So erlauben es die Dispositive der Truppe nur selten unter guten Bedingungen zu leben bzw zu überleben. Nur ein paar Hinweise:

- Die allgemeine Schussrichtung ist nicht klar definiert;
- Die kniehohen Sandsackstellungen hinter denen die Wache steht, bieten einen sehr geringen Schutz;
- Die Sicherheitszone des kontrollierenden Wachtsoldaten ist mit dem Abdeckschützen unzureichend koordiniert (Distanz - Hindernis - Deckung);
- Die Entladeboxen sind zu oft nicht richtig aufgebaut.

Nehmen sie zur Kenntnis, dass die Abgabe eines Warnschusses nicht zwingend ist. Der Warnschuss könnte in Frage kommen, wenn der Warnruf nicht gehört werden kann. Leider wird er immer noch als zwingend ausgebildet und dies ist FALSCH. Wir müssen uns bewusst sein, dass mit jedem Warnschuss das Risiko der Gefährdung von Dritten sehr erhöht wird. Machen Sie von der Ausbildungsdokumentation für Kader (ADK) der Mech Br 1 Gebrauch und lesen Sie das Reglement 51.301 Wachtdienst aller Truppen.

Damit die Wachtsoldaten sich korrekt verhalten und ihren Auftrag bestimmt und dissuasiv ausführen, müssen durch die Einheitskommandanten günstige Voraussetzungen geschaffen werden. Wenn die Einheit den Auftrag erhält, während einer Woche die Wache für das Bataillon sicherzustellen, ist es nicht zulässig, ja sogar fahrlässig, die gleiche Mannschaft während 5-7 Tagen auf der Wache zu lassen. Ich will, dass die Wachteinsätze einer Wachtmannschaft von kurzer Dauer sind und maximal 24 Stunden am Stück dauern.

Ich erinnere Sie daran, dass die Aufgabe der Wache darin besteht, unsere Kameraden und unsere Infrastruktur zu schützen. Sie muss an Truppenstandorten, aber auch auf den Schiessplätzen, in denen wir Kampf- und Sprengmunition einsetzen vorgesehen werden. Es gibt genügend böswillige Personen, die nach dieser Art von Munition suchen.

Instruction / Ausbildung

Im Bereich der Ausbildung, wie übrigens in jedem anderen Bereich, resultieren 80% der Probleme, die in der Umsetzungsphase gelöst werden müssen, von den 75% der Fehler, die bereits in der Planungsphase gemacht wurden. Daher müssen die Kommandanten in der Planung ihres Dienstes noch mehr auf die Gestaltung ihres Ausbildungsprogrammes achten. Bereits letztes Jahr habe ich angemerkt, dass die Ausbildungsplanung analog der Zeitplanung zu gestalten ist. Das angestrebte Ziel ist zu allererst festzulegen. Von diesem definierten Endpunkt sind dann in der Folge die Zwischenschritte für jede Stufe und für jede

Spezialisierung festzulegen.

Auf dieser Grundlage führt der Truppenkörperkommandant vor dem Dienst, in der Folge im Rahmen seines wöchentlichen Bataillons-, respektiv Abteilungsrapport einen Ausbildungsrapport durch.

Anlässlich diesen Rapporten werden die Vorgaben präzisiert, die erreichten Ausbildungsergebnisse beurteilt, mit dem angestrebten Ziel verglichen und bei Bedarf die Korrekturmassnahmen und die Schwergewichte für den weiteren Verlauf definiert. Wir kennen dies auch unter dem Begriff Lageverfolgung. Einheitskommandanten machen das Gleiche mit ihren Zugführern, aber täglich. Das Gefäss ist der Ausbildungsrapport im Rahmen des Kp oder Bttr Rapportes. Dabei ist ein zentrales Element die ORBAT. Unter Beisein der höheren Unteroffiziere ist im Teil Dienstbetrieb zwingend festzuhalten, wer an den nächsten Ausbildungstagen anwesend ist.

Dies gilt für alle Truppen und sämtliche Ausbildungsplätze, die wir nutzen, also nicht nur für Bure. Andernfalls ist es dem Zugführer nicht möglich, seine Ausbildungen zu planen und durchzuführen sowie die notwendigen Ressourcen zu bestellen. Es muss alles dargelegt werden, dass der Zugführer mit den Soldaten seines Zuges die gewünschten Ausbildungen absolvieren kann. Die in unserer Armee angewandte Ausbildungsmethodik wird immer wieder von uns besuchenden Nationen bewundert. Also, wenden wir sie an! So geht es in den Kadervorkursen nicht darum, jeden Kader zum besten Soldaten des Bataillons zu machen, sondern darum, aufzufrischen, wie man das, was sie unterrichten müssen, unterrichten und kontrollieren kann. Ein feiner, aber wichtiger Unterschied!

Sie haben im Rahmen ihrer Ausbildung (TLG, Abverdienen) die Schritte zum Erstellen und Durchführen einer Übung erlernt. Für mich ist dieses methodische Vorgehen die einzige Vorgehensweise, die ich in der Brigade dulde. Ich will, dass wir in diesem Bereich das in Kraft stehende Reglement Methodik der Verbandsausbildung eins zu eins anwenden und umsetzen.

Es ist falsch, wenn die Kader nicht im Minimum einen Tag vor der Übung auf ihre Rolle vorbereitet werden. Mögliche Konsequenzen sind Kader mit fehlender Sicherheit, Leerzeiten im Ausbildungsbetrieb und/oder Truppe, welche das Vertrauen in ihre Kader verlieren. Und all dies ist auf die Schuld von nur einem, dem Übungsleiter, zurückzuführen, der allein eine intensive Ausbildung seiner Untergebenen verhindert.

Je n'ai pas vu beaucoup d'exercice de nuit

à Bure l'an dernier. Les commandants veilleront à corriger ceci cette année. Les exercices de nuit doivent permettre aux sections et aux compagnies et pourquoi pas au bataillon, d'entraîner aussi bien la conduite que l'engagement de tous nos moyens de nuit. Des armes et systèmes individuels aux armes et systèmes collectifs, en déclinant toute la gamme de nos moyens d'illumination ou de vision nocturne.

Ceci est impossible, si cela n'a pas été au préalable entraîné aux échelons inférieurs, également de nuit durant les jours et semaines précédentes.

Dans ce domaine, le drill aux armes et systèmes est capital. Comme en toutes circonstances du reste. Je rappelle que le drill, même s'il n'est apprécié de personne, est le seul moyen connu à ce jour qui a la vertu de donner à l'acquis, les caractéristiques de l'inné. Une dernière remarque concernant l'instruction, à destination des officiers des compagnies de grenadiers de chars.

Je suis d'avis qu'il faut entraîner aussi longtemps que possible séparément les chars placés sous la conduite du chef sct et les gren de cbt placés sous la conduite du CAF. Et de ne les réunir qu'une fois que l'engagement conjoint a été rendu possible.

Dans le cas contraire, les gren débarqués passent de longues heures assis bien inutilement à l'arrière des CV 90, sans forcément goûter à toutes les subtilités de la manœuvre imaginée par le chef de section.

Je peux vous assurer que certains parmi vous ont bien de la chance de ne pas avoir un sgt Tüscher qui se fait promener ainsi. Vous m'entendriez hurler à l'arrière de mon char après un quart d'heure déjà.

Et comment voulez-vous que des grenadiers se faisant ainsi balader pendant des heures pour pas grand-chose, gardent la motivation nécessaire et la capacité de bondir le moment venu, hors de leur char, comme des chiens enragés?



Abbé Jean Scarcella et le cap Nicolas Ritter.



Le maj Maurice Decoppet, le lt col EMG Denis Spillmann, le lt col André Richard et le div René Wellinger.

Logistique

Je suis extrêmement satisfait du travail tout à fait remarquable qu'accomplissent nos unités logistiques. Ces spécialistes sont les véritables héros de nos cours de répétition.

J'aimerais, comme je l'ai déjà signalé que l'on marque un effort beaucoup plus marqué sur le service sanitaire. Du lieu de l'atteinte corporelle, sous la responsabilité des sergents, de la prise en compte par l'unité, du chef sct au sergent-major d'unité, avec l'appui des sanitaires d'unité et jusqu'à la stabilisation à l'échelon bataillonnaire, jusqu'à l'évacuation.

Im Bereich Verkehr und Transport ist die für die Fahrer vorgesehene Zeit zur Durchführung ihres Repetitoriums oft knapp bemessen. Es erlaubt weder den Fahrern noch den Kadern, die fünf Manöver, die sowohl Pneu-fahrzeug- als auch Raupenfahrzeugfahrer beherrschen müssen, ruhig zu wiederholen.

Zudem bitte ich die V+T Offiziere und Kader der Brigade, einen Effort zu leisten, um die Grundprinzipien der Mechanisierung zu verbessern. In diesem Bereich sollte ein Unterschied zur Infanterie deutlich sichtbar sein!

Grundprinzipien wie «Strasse frei» oder alle Fahrzeuge - auch das des Fouriers - sind stets abfahrtsbereit sind nicht mehr bekannt oder werden nicht mehr bzw zu wenig angewendet.

Un point de détail. Tous les équipages engagés dans un vhc blindé, soit-il chenillé ou à roues, doivent porter une combinaison, qu'ils aient été instruits par la FOAP bl/art ou la FOAP inf. C'est une question de sécurité. Et même en été, lorsque le port de la TAZ-2 pièces est plus agréable. Je me suis laissé dire par un sergent qui porte le même nom que moi que la BLA ne livrait pas assez de combi aux unités. C'est un gag! La BLA possède de telles combi en suffisance, les cdt U n'ont qu'à les commander.

Pour en terminer avec la marche du service, je suis surpris d'apprendre par l'équipe de l'EM brigade qui procède aux contrôles de vos unités le lundi de la 2^e semaine de vos services, que certains commandants d'unité n'ont pas jugé nécessaire d'organiser jusque-là le moindre rapport de service avec leurs sof sup. Il ne faut pas s'étonner ensuite que la marche du service ne fonctionne pas. Que fait l'échelon bataillonnaire! Quels contrôles des PICAS-

SOS d'unité sont-ils vraiment effectués avant service, mais aussi durant le service?

Je termine avec le dernier chapitre, en vous faisant part de quelques réflexions sur la conduite. Finalement sur le rôle du chef, tel que je me l'imagine. Le chef, c'est celui qui accepte d'être responsable de tout, même lorsqu'il n'est pas fautif, ni coupable.

Être chef, c'est être capable d'arbitrer la tension qui existe en permanence entre prudence et témérité. Être chef, c'est être capable de mettre le curseur au bon endroit. Le chef qui n'est que prudent en devient inopérant. Celui qui n'est que téméraire, est dangereux pour ses hommes.

Le chef, c'est celui qui est capable de discerner et de décider; sachant qu'une demi-décision a toujours pour conséquence le bordel au carré. Ne perdez pas 3 fois plus d'énergie à m'expliquer les raisons pour lesquelles la mission n'a pas été remplie. Mettez toute votre énergie à réussir et la remplir du 1^{er} coup.

Finalement, le chef, c'est celui qui veut, qui croit et qui ose. De ces 3 vertus, la plus grande est la volonté. Le chef c'est avant tout celui qui veut. Celui qui porte en lui l'inébranlable détermination d'imposer sa volonté aux autres. C'est parce que je veux que je suis un chef.

Si un brigadier de plus de 50 ans porte encore en lui cette volonté, j'aime à croire qu'un lieutenant, qu'un premier-lieutenant, qu'un capitaine, voire même, soyons fou, un colonel a encore en lui le jus nécessaire pour avoir des idées et vouloir les imposer.

Voilà, chers cadres de la brigade, ce qui doit nous inspirer ces prochaines années. C'est peut-être ambitieux; certains devront peut-être remettre en question quelques certitudes, mais comme le dit le dicton africain: «Celui qui rame dans le sens du courant, fait rire les crocodiles».

Soyons exigeants envers nous, et ensuite envers nos subordonnés. Ne soyons pas suffisants au risque de devenir insuffisants. Car voyez-vous la suffisance n'est rien d'autre que l'expression de la confiance du sot.

Ich verlange viel von Ihnen. Aber ich werde Ihnen beistehen und ich bin auch für Sie da.

J'ai confiance en vous. Vivons pleinement l'exigence de notre devise: SEMPER FIDELIS!

Salutations finales cdt br

Nous voici arrivés au terme de notre rapport annuel. Je vous prie d'ores et déjà d'agender le prochain, qui se tiendra le 7 février 2020, à Saïgnelégier, en République et Canton du Jura. Il me tient à cœur de remercier une nouvelle fois nos orateurs du jour qui ont accepté, malgré un emploi du temps chargé de nous consacrer cette journée. Et particulièrement Monsieur le syndic de Montreux dont la commune nous offre le vin d'honneur, marquant ainsi sa reconnaissance envers l'engagement des cadres de la brigade.

Je remercie le lieutenant-colonel EMG Gailard, chef de projet pour la dernière fois de ce rapport. J'exprime aussi ma gratitude aux membres de l'État-major de brigade qui l'ont appuyé dans la préparation et la conduite de cette manifestation.

J'exprime ma reconnaissance aux membres du bureau permanent de la brigade pour leur

engagement discret et efficace.

Je remercie la Police Riviera, la gendarmerie vaudoise et la police militaire pour leur appui en matière de sécurité.

Finalement, je salue la prestation musicale de la fanfare de la division territoriale 1, placée sous la baguette du capitaine Stéphane Terrin. Cadres, notre ambition doit être, sans calcul, sans réticence, sans concession de continuer sans relâche à conduire nos formations; de développer et d'améliorer encore le niveau opérationnel de nos unités.

Pour ce faire, nous devons poursuivre et intensifier le processus de sélection des futurs cadres de tous rangs, dont l'armée d'aujourd'hui et de demain auront besoin. Il serait fatal que le moindre relâchement s'observe dans ce domaine décisif.

Cadres, je sais que je peux compter sur votre engagement et que chacun est prêt à atteindre les buts que je viens de fixer. Sécurité et Liberté: sont la raison d'être de l'Armée suisse, de notre Armée. C'est aussi la justification de notre travail et de notre engagement en faveur du Bien commun, en faveur du Pays. Dans une société obnubilée par l'individu, où le temps nous manque parfois dramatiquement, je veux encore souligner toute la richesse des échanges que nous développons, des expériences que nous partageons, des idées que nous confrontons. Ces échanges citoyens éclairent et valident le sens de notre engagement.

Dans cette perspective, en tant qu'officiers et sous-officiers supérieurs, en tant que citoyens-soldats, nous devons assumer notre participation au débat démocratique, occuper toute notre place dans le Pays, aussi en tant qu'ambassadeurs de notre armée.

Tant et aussi longtemps que l'armée reste pour certains, synonyme de coûts, de gaspillages et n'amenant pas de valeur ajoutée à la sécurité de ce Pays, donc de prospérité pour tous, nous devons sans cesse nous battre pour rappeler ce qui a fait la Suisse; et ce qu'a fait notre armée pour sa cohésion, sa sécurité et son bien-être.

Le centre de gravité du pays, c'est l'opinion publique, la cohésion du peuple et de nos cantons. Soyons donc des citoyens-officiers et des citoyens-sous-officiers supérieurs qui perçoivent toutes les dimensions de leur engagement et de leurs missions. Cela réclame de l'humilité, de l'intelligence et du travail. Mais aussi une certaine forme de courage civique. Celui-ci ne vous fait pas défaut. Alors, en avant, avec la force que nous avons, pour réussir ensemble 2019, pour le bien du Pays.

Je sais pouvoir compter sur l'engagement de chacun d'entre vous pour atteindre ces objectifs. Votre intelligence des situations, votre loyauté et votre humilité guident votre action. Votre savoir-être rassure et donne confiance.

Officiers et sous-officiers supérieurs de la 1^{ère} brigade, je me réjouis de partager à nouveau cette année avec vous!

Hommage à l'esprit qui vous anime!

Hommage à votre engagement!

Honneur au Pays!

Vive la 1^{ère} brigade mécanisée!

Vive la Suisse!



Le lt col Laurent Wehrli et l'adj sof Jean-Hugues Schulé.

FOAP des blindés et de l'artillerie

Au service de la milice

Les moyens mécanisés lourds sont mis à la disposition des citoyens-soldats. Dans un tel ensemble, à tous les échelons de la hiérarchie, chacun cherche à peaufiner sa prestation.



Photo de gauche: le br Raynald Droz et le br Gregor Metzler. Photo de droite, en haut: l'adj EM Stéphane Costantini et l'adj EM Fabrizio Dellaviva. En bas: le div Yvon Langel et le br Daniel Lätsch.

Mardi 27 novembre 2018, le commandant de la Formation d'application des blindés et de l'artillerie, le br Gregor Metzler conviait ses subordonnés. Ce «rapport de fin d'année» se tenait sur la place d'armes de Bière.

Une nouvelle vision

Au sein de la FOAP bl art, on découvre les unités et organisations suivantes: l'Ecole de chars 21 (commandée par le col EMG Reto Albert); les Ecoles d'artillerie 31 (col EMG Hans Jakob Reichen); l'Ecole d'officiers des blindés et de l'artillerie 22 (col EMG Philipp Thalmann); la Place d'armes de Thoune, et le Centre d'instruction des troupes mécanisées (col EMG Hans Jörg Diener); la Place d'armes de Bière, et le Centre d'instruction de l'artillerie (col EMG Richard Weber).

Aide de conduite des E art 31, l'adj maj Georges-Paul Gillioz parle d'une «nouvelle vision du corps des sous-officiers». Militaire de carrière, l'adj maj Gillioz dirige d'autres cadres professionnels qui ont atteint le niveau «E3»; ceux-ci sont adjoints d'état-major (EM). L'adj maj Gillioz et ses subordonnés directs forment des futurs sergents de milice; maîtrisant les armes et les appareils, ces jeunes chefs apprennent la conduite des hommes, et sont à même de dispenser une instruction conséquente «selon les règlements en vigueur». D'autre part, l'adj maj Georges-Paul Gillioz se considère en tant que «senior NCO» (non-commissioned offi-

cer). Donnons cette définition, qui vient des pays anglo-saxons: «un sous-officier supérieur, dont les conseils sont particulièrement utiles pour les officiers subalternes; ces dernières personnes commencent leur carrière dans une position d'autorité; mais, elles manquent généralement d'expérience».

L'adj maj Alain Barman travaille pour un nouvel organe (apparu le 1er janvier 2018, et dépendant de la FOAP bl art), le Kommando Versuche und Verbandsausbildung 2. Ce sous-officier supérieur reprend aussi des termes anglais. Il dit fonctionner en qualité de «master gunner». Le cadre en question (littéralement, un «maître artilleur») aide, assiste, à tous les échelons, les commandants. Le «master gunner» collabore à la planification et à la conduite des hommes, gère les armes, les munitions, le matériel, coordonne et contrôle les entraînements, etc.

Conservatisme et futurologie

A Bière, des invités de marque exhortaient l'auditoire. Citons le chef de l'armée, le CC Philippe Rebord. L'officier général encourageait les chefs présents à «serrer les rangs». Les problèmes sont nombreux: retour de la politique de puissance, terrorisme djihadiste, gestion des flux migratoires, changement du climat, cyberattaques. Le chef de l'armée insistait sur la valeur de l'armée de milice. Naguère invité en Suisse, le général français Pierre de Villiers a corroboré le propos.

Aujourd'hui retraité, le br Daniel Lätsch s'intéresse à l'histoire et à la prospective militaires. L'ancien cdt de l'Ecole d'état-major général prononçait un exposé, sous le titre: «Menace hybride, faits, hypothèses, conséquences». Le br Lätsch citait des théoriciens notoires. Le major-général britannique John Frederick Charles Fuller (1878-1966) devint l'organisateur d'une attaque massive de chars de combat (Cambrai, 1917). Mais, Fuller déplorait le «conservatisme» du soldat, celui-ci étant trop souvent annihilé devant toute conception novatrice. De son côté, le CC suisse Heinrich Roost (1872-1936) évalua les expériences retenues par les armées étrangères pendant la Première Guerre mondiale. Roost parlait d'une interprétation raisonnable des règlements.

Le temps actuel est caractérisé par les conflits asymétriques, le terrorisme répandu dans les différentes couches sociales, la cybercriminalité. Le br Lätsch proposait d'anticiper l'avenir. Pour ce faire, le livre des futurologues américains Alvin et Heidi Toffler offre matière à maintes réflexions. L'ouvrage est intitulé: «Guerre et contre-guerre, survivre à l'aube du XXI^e siècle» (trad. française, 1993). Un analyste donne ce résumé: «Un nouveau type de guerre, où la guerre compte autant, sinon plus que le guerrier, la frappe ciblée remplace le tapis de bombes, le drone, de même que les robots, les satellites et les communications prennent une importance considérable. Pourtant, les échanges de données, d'informations et de connaissances scientifiques permettent d'augurer une paix relative».



P.R. L'adj maj Alain Barman.



Le col EMG Ulrich Reusser, le lt col EMG Rolf Gerster, le col EMG Hans Jörg Diener.



Le col EMG Bernard Eschbach, le br Mathias Tüscher, le CC Philippe Rebord.



Le col EMG Balz Bütikofer et le cap Nikolaj Sven Rugel, le col EMG Daniel Setz, le col EMG Peter Grütter, le lt Chiara Luthiger et le lt Aurélien Messina et l'adj maj Georges-Paul Gillioz.

FOAP de la logistique

La ronde des chefs

Des changements variés sont souvent le lot du militaire suisse. Dans leur pays d'origine, en progressant, les cadres permutent; à l'étranger, ils se perfectionnent encore.



Le div Thomas Kayser et le col Jean-Pierre Bourdin.



Le col EMG Cyrille Roux, le maj Anthony Felix, le cap D. Hauri.



Le lt col Markus Mügli, le col EMG Daniel Kaufmann et le col EMG Thomas Scheibler.



Le div Andreas Stettbacher, l'adj chef René Salzmann, le plt Fabian Knopf et le sgtm chef Ramona Frick.

Donnons quelques exemples. Les dirigeants en question travaillent pour la FOAP log. Le col EMG Cyrille Roux a mené l'unité appelée Écoles, circulation et transport 47; promu, en 2019, chef de l'état-major, le col EMG Roux sera prochainement remplacé par le lt col EMG Yannick Chardonnens. De son côté, le lt col Denis Orange écrit ceci dans son curriculum vitae: «Je suis responsable de la conduite de l'Ecole d'officiers et de sous-officiers pour les médecins, pharmaciens et dentistes militaires. En parallèle, je

m'occupe également de l'instruction destinée à l'École hôpital 41». Depuis août 2018, le lt col Denis Orange effectue un stage à la prestigieuse Ecole de guerre de Paris.

Ethique, soins aux victimes

Vendredi 30 novembre 2018, le commandant de la FOAP log, le brigadier Guy Vallat accueillait ses hôtes. On reconnaissait des officiers, des sous-officiers supérieurs, et des collaborateurs; ils se réunissaient afin de participer au traditionnel rapport annuel.



Le br Guy Vallat.



Le maj Andrea Scolari, le col EMG Daniele Meyerhofer.

La rencontre se tenait à Stans-Oberdorf (demi-canton de Nidwald), en une salle de la caserne Wil.

A partir du 1^{er} janvier 2019, le col EMG Thomas Scheibler est devenu le chef «chargé de la gestion de l'engagement et de la carrière», au niveau de l'armée. Précédemment, Thomas Scheibler remplissait la même fonction auprès de la FOAP log; l'intéressé était encore commandant remplaçant. Dorénavant, les tâches en question ont été reprises par le col EMG Daniel Kaufmann. D'autre

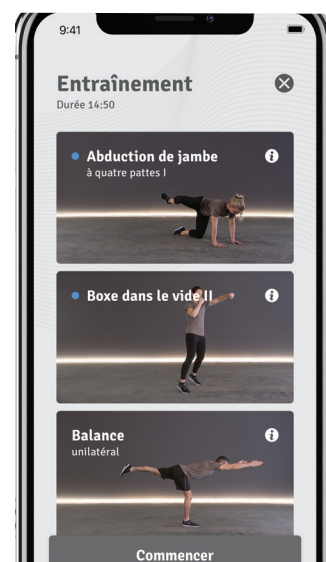
#teamarmee

Coach virtuel de l'armée

La nouvelle application ready #teamarmee, développée par l'armée et l'Office fédéral du sport (OFSP), aide les conscrits à se préparer au recrutement et à arriver en pleine forme physique et mentale à l'école de recrues.

Avant que les jeunes Suisses ne commencent leur service militaire, ils peuvent désormais se préparer physiquement et mentalement grâce à une nouvelle application. L'objectif: que les soldats se blessent moins et quittent l'armée moins soulevés. La nouvelle application #teamarmee

permet de déterminer le niveau physique à atteindre en fonction de l'incorporation choisie. L'application peut être téléchargée gratuitement dans l'app store et utilisée aussi comme une simple application sportive par des personnes civiles de tous âges.





Mlle Leila Thévoz et M. Samuel Embleton, M. Heinz Frei et le maj Simar Ilg, le sgt Andrin Graber et le maj Christoph Merki, le lt col EMG Fidel Bernold.

part, le cdt de la FOAP log signalait la venue de plusieurs nouveaux sous-officiers supérieurs. Ils ont achevé avec succès la formation donnée, à Hérissau, dans le cadre de l'ESCA (Ecole des sous-officiers de carrière). Naguère également incorporé à la FOAP log, chef de classe désigné (à l'intention des Stages de formation pour sous-officiers supérieurs 49), l'adj EM Florian Emonet est aussi un ancien élève de l'ESCA (volée 2005-2006). Depuis le mois de mai 2018, résidant à El Paso (USA), l'adj EM Emonet suit les cours de l'United States Army Sergeants Major Academy.

Le brigadier Vallat parlait des écoles de recrues; dans un premier temps, une «instruction de base générale» est dispensée. Les hommes se familiarisent avec la «charte du soldat». De plus, à tous les échelons de la hiérarchie, les dirigeants approfondissent les notions d'éthique. Celles-ci amènent à discerner les bons et les mauvais comportements.

Commandant la troupe, dénommée Ecoles sanitaires 42, le col EMG Daniele Meyerhofer mettait en exergue un acronyme, le TCCC (Tactical Combat Casualty Care). Lors des situations de combat, les militaires apprennent à soigner et organisent l'évacuation des victimes blessées.

Le chef de l'armée, le CC Philippe Rebord prononçait un discours. L'officier général évoquait ses visites aux recrues. Les études, les apprentissages se révèlent particulièrement utiles; aussi, les nouveaux soldats et les gradés se comporteront en professionnels. L'appartenance à la milice ne doit pas équivaloir à un amateurisme.

Des exploits variés

Des récits d'expériences vécues peuvent encourager les citoyens dans l'accomplissement de leurs devoirs. Le champion suisse d'athlétisme handisport Heinz Frei s'exprimait devant l'assistance; Heinz Frei rappelait que l'entraînement sportif motivait l'individu, et l'amenait à se surpasser. Pour ce qui le concerne, M. Frei a été titré 22 fois aux Jeux paralympiques.

Le brigadier Vallat félicitait le sgt Andrin Graber. Très intéressé par les chevaux, le sgt Graber excelle en tant que maréchal-ferrant. Il a remporté des compétitions, portant sur ce travail spécifique, en Angleterre.

Pendant l'apéritif dînatoire, le lt col EMG Fidel Bernold présentait un projet d'habillement et d'équipement. 377 millions seront déboursés; cet argent permettra de «remplacer la tenue de combat 90/06, harnais de base et gilet de protection 96 compris, par de nouveaux équipements modulaires».

100 000 militaires bénéficieront ainsi d'une protection corporelle balistique.

Le dessinateur et scénariste Samuel Embleton dédicait son ouvrage; cette bande dessinée est intitulée comme suit: «Garde à la frontière, la 14-18 des soldats suisses en BD» (Bière, Cabédita, 2018, 48 pages illus-

trées en couleur). M. Embleton a aussi peint la carte de vœux 2019, envoyée aux amis de la FOAP log.

Mentionnons encore quelques personnes, que nous avons rencontrées le 30 novembre: les div Thomas Kaiser et Andreas Stettbacher; le col EMG Hans-Ulrich Haldimann; le col Jean-Pierre Bourdin; le lt col Markus Mügeli (il fut l'organisateur de la randonnée pédestre «Schweizerische Zweitagemarsch»); les maj Anthony Felix, Simar Ilg, Christoph Merki, Andrea Scolari; les cap D. Hauri, Johannes Zimmermann (l'aumônier militaire); les plt Fabian Knopf, F. Schneider (le directeur de la fanfare); l'adj chef René Salzmann (le porte-drapeau); le sgt Ramona Frick et la conseillère d'Etat nidwaldienne, Mme Karin Kayser-Frutschi. P.R.

Marche Romande du Général-Guisan

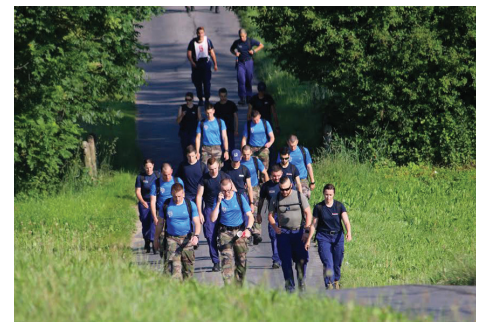
En marche pour le 50^e anniversaire!

C'est dans une commune désormais fusionnée - Jorat-Mézières - de la fusion de Carrouge, Ferlens et Mézières, que sont attendus plus de 1500 participants civils et militaires pour l'édition jubilaire de la 50^e édition de la Marche Romande du Général-Guisan, les 15 et 16 juin 2019. Marcheurs aguerris ou rêveurs en quête de bien-être et de contact avec la nature, toutes et tous ont à cœur d'honorer de leur présence, année après année, cette incontournable manifestation à la fois sportive et populaire.

La manifestation est issue de la fusion de la Marche romande qu'organisait la Division mécanisée 1 et de la Marche du Général Guisan dont les Samaritains de la région de Mézières assuraient l'organisation. Depuis une vingtaine d'années, ces deux entités ont décidé de se regrouper pour n'en faire qu'une et ses 6 parcours - 7 km (en famille), 10, 16, 20, 30 et 40 marche populaire ou nordic walking - s'étendent entre les communes de Jorat-Mézières et Oron, deux localités qui ont marqué la vie du Général Henri Guisan, la première pour l'avoir vu naître et la seconde où il a exploité un domaine agricole, précisément à Chesalles-sur-Oron. Elu Romand du siècle en 2011, le Général Guisan demeure une personnalité qui a marqué la Suisse mais aussi sa propre région.

Afin d'informer de toutes les nouveautés mises en place par le comité d'organisation dans le cadre de cet anniversaire, une conférence de presse a eu lieu le 21 mars 2019 suivi d'un apéritif à la Ferme des Troncs - Mézières (sortie Mézières sur la route de Berne).

En présence d'une personnalité du monde du sport vaudois et nous avons eu aussi l'occasion de relever le travail exceptionnel des étudiant(e)s de l'IST - Ecole supérieure de Tourisme à Lausanne et du GYB - Gymnase intercantonal de la Broye à Payerne qui ont contribué, dans le cadre de leur travaux de diplôme, à être force de propositions concrètes dans le cadre de l'organisation de cette édition no 50!



Outre l'aspect historique, les organisateurs visent à poursuivre le développement du sport populaire et permettre à chacun de le pratiquer dans la mesure de ses capacités physiques. Ils tiennent, par ce biais, à encourager la pratique de cette activité bénéfique pour le corps et l'esprit à l'heure où bon nombre d'acteurs politiques, du monde de la santé et d'associations en relation avec la promotion de la santé mettent l'accent sur la redécouverte du bien-être physique et psychique par le sport. La manifestation fait partie du calendrier du Défi sportif lausannois.

Au départ de la Grande Salle de Jorat-Mézières, le feu vert sur les différents parcours balisés sera donné aux marcheurs le samedi entre 07h00 et 15h00 et le dimanche de 07h00 à 12h00 et la manifestation est inscrite au défi sportif lausannois.

www.jorat-mezieres.ch/cadre-de-vie/ferme-des-troncs.html

Modification de la directive de l'UE sur les armes **Se laisser désarmer n'est pas «pragmatique» ou un «compromis»**

A la mi-janvier, la Communauté d'intérêts du tir suisse (CIT) - constituée de 14 associations de tir sportif, de chasse, de milice, d'armuriers et de droit sur les armes - a récolté plus de 125 000 signatures valables contre l'arrêté fédéral relatif à la reprise de la directive de l'UE sur les armes. Elle lance sa campagne de votation contre cette loi inique, liberticide, inutile, dangereuse et antisuisse.



Pour Karin Steiner, tireuse IPSC, vice-championne de Suisse et membre de l'équipe nationale, c'est clair.

Avant le vote sur l'association à Schengen, le Conseil fédéral avait assuré noir sur blanc dans le livret de votation (p. 13) que les «craintes» que «notre législation sur les armes ne devienne extrêmement restrictive» en raison de Schengen étaient «infondées» et qu'il ne faudrait, à l'avenir non-plus, «pas prouver que l'acquisition d'une arme répond à un besoin».

Comme il expliquait ainsi clairement que la Suisse ne devrait pas mettre en œuvre de tels durcissements, en tant qu'Etat membre de Schengen, les sociétés de tir ont soutenu l'adhésion. Mais aujourd'hui, à cause de Schengen, nous ne devons pas seulement accepter l'obligation de prouver le besoin, mais aussi l'interdiction d'armes communément utilisées. Luca Filippini, président de la CIT: «À l'époque de l'association à Schengen, les tireurs suivaient la ligne du Conseil fédéral. Mais aujourd'hui il ne nous reste que le référendum - sans armes nous ne pouvons pas tirer.»

Tous les possesseurs d'armes sont touchés

La reprise de la directive de l'UE interdit aux particuliers de posséder des armes à feu usuelles. Plus de 80% des armes utilisées pour les sports de tir, y compris les centaines de milliers de FASS 57 et 90 civils en circulation, ne pourraient être obtenues qu'avec une autorisation exceptionnelle. De telles autorisations ne peuvent pas être obtenues pour toutes les armes utilisées dans la pratique du sport, sont coûteuses et sont soumises à des conditions strictes. Thomas Steiger, président de la Fédération suisse de tir dynamique: «Un OUI le 19 mai

menace fondamentalement notre association. Il n'y aurait pour certaines disciplines simplement plus aucune arme disponible à l'acquisition». Mais nous n'en resterions pas longtemps à ces restrictions aussi graves qu'arbitraires. Et cela en raison d'une disposition contenue à l'article 17 de la directive sur les armes, qui prévoit de facto un mécanisme de durcissement automatique qui sera appliqué tous les cinq ans. Dès les prochaines étapes de durcissement, la Suisse ne pourrait plus empêcher une interdiction totale des semi-automatiques pour les particuliers, comme le sait bien le Conseil fédéral. En cas de OUI le 19 mai, les citoyennes et les citoyens devront rendre à l'Etat leurs fusils d'assaut et leurs pistolets dans un délai de 3 à 8 ans. Werner Salzmann, co-président du comité référendaire: «Si personne n'est désarmé, pourquoi donc les associations de tir sportif, de chasse et de milice se tiennent-elles toutes ensemble derrière le référendum?»

Il ne s'agit pas que de tir

Des armes courantes seront interdites et, indépendamment des autorisations exceptionnelles promises, il n'existe pas de droit à quelque chose d'interdit. Pourtant, le droit de posséder des armes est essentiel pour une garantie fiable de la liberté individuelle. Ce n'est pas un hasard si tous les régimes de non-droit à travers l'histoire ont commencé par s'attaquer à la possession d'armes par des particuliers en parallèle à la liberté d'opinion et d'expression. Les temps de paix ne doivent pas occulter la chose suivante: il n'y a rien de plus dangereux que des lois faites pour les périodes de beau temps. Olivia de Weck, vice-présidente de PROTELL: «La possession individuelle d'armes, c'est la capacité individuelle de défense. Les interdictions d'armes légales touchent toujours en premier lieu des membres de minorités respectueux de la loi.»

La criminalité sera renforcée, pas affaiblie

A l'exception de Bâle-Ville, tous les cantons ont mis en garde: une véritable avalanche bureaucratique s'abattrait sur les corps de police en cas de OUI. Les bureaux des armes devraient s'affairer au contrôle de centaines de milliers de possesseurs d'armes intègres. Plus de personnel et de nouveaux moyens informatiques seraient nécessaires. Les ressources gaspillées inutilement manqueraient pour les interventions - y compris

pour les mesures efficaces de lutte contre le terrorisme. L'abolition du droit de posséder des armes conduirait en outre à la disparition de son effet dissuasif. Tobias Dillier, Policier: «En matière d'armes légales, nous n'avons aucun problème d'abus ou d'excès de légitime défense. Les durcissements nous détournent de notre travail et chicanent des gens intègres sans rien apporter.»

Un retournement du CF et du parlement opportuniste qui viole la volonté du peuple

Il y a huit ans, le 13 février 2011, le peuple a rejeté, sur recommandation du Conseil fédéral et du parlement, l'initiative populaire radicale du camp rose-vert «Pour la protection face à la violence des armes». Les trois revendications centrales de cette initiative étaient l'introduction de la clause du besoin (qui fait du droit de posséder une arme un privilège), l'enregistrement rétroactif et l'interdiction des peu répandus fusils à pompe. Aujourd'hui, le Conseil fédéral et le parlement vendent non-seulement exactement cette même clause du besoin et ce même enregistrement rétroactif comme «acceptables» et «pragmatiques», mais ils y ajoutent aussi l'interdiction des semi-automatiques qui sont utilisés de manière standard dans les sports de tir! Indépendamment du projet de loi en tant que tel, il est totalement inacceptable que la volonté populaire et la propre parole donnée ne comptent plus dès lors qu'un sujet affecte l'UE. Peter Lombriser, président de l'Association Suisse des Sous-Officiers: «Le Conseil fédéral et le parlement veulent désormais inscrire dans la loi exactement les mêmes paragraphes anti-armes qu'ils demandaient de rejeter en 2011. Ces procédés dénués de principes sont absolument intolérables.»

Schengen n'est pas en danger

Les partisans du durcissement législatif n'ont aucun argument factuel pour la révision de la loi sur les armes. C'est pour cette raison qu'ils s'obstinent encore et toujours à attirer l'attention sur les avantages des accords de Schengen. Ils ne se cantonnent pas à exagérer massivement ces avantages, mais tentent avant tout de donner l'impression qu'ils sont à sens unique. La réalité est différente: les deux parties profitent de Schengen - et dans certains domaines l'UE en profite même plus que la Suisse (les données que les autorités sécuritaires suisses inscrivent dans le système d'information Schengen sont par exemple de bien meilleure qualité que celles que la Suisse peut y trouver). Les mises en gardes d'exclusion se basent sur des vues de l'esprit sorties de nulle part. Elles contredisent toute réalité politique et économique. Dr. Andreas Burckhardt, président du Conseil d'administration de la Bâloise Holding SA et membre du comité d'économiesuisse: «La menace Schengen est pour ainsi dire bizarre. La décision relative à la continuation de l'accord est politique, pas juridique. L'UE a tout intérêt à ce que la Suisse demeure dans l'espace Schengen.» CIT

Communauté d'intérêts du tir suisse

Amélioration des moyens d'exploration

Revalorisation des carrières de sous-officier

Le Conseil fédéral a approuvé le message sur l'armée 2019 destiné au Parlement. Les crédits d'engagement proposés visent principalement à améliorer les moyens d'exploration et à moderniser la logistique de l'armée. L'objectif est également de renouveler une partie du matériel militaire. Le Conseil fédéral propose d'investir environ deux milliards de francs, soit un montant comparable à celui des années précédentes.

Les crédits d'engagement que le Conseil fédéral propose au Parlement pour les investissements de l'armée sont répartis sur le programme d'armement (861 millions de francs), les crédits-cadres pour le matériel de l'armée (762 millions de francs) et le programme immobilier du DDPS (414 millions de francs).

Exploration: acquisition d'informations en terrain bâti et de nuit

Les moyens d'exploration sont envisagés en réaction à l'évolution des conflits, qui se déroulent de plus en plus en présence de la population civile, au milieu de zones toujours plus densément bâties. Pour protéger les gens et les infrastructures dans ces zones, l'armée a besoin d'informations fiables et précises sur la situation. De plus, elle doit aussi être en mesure d'accomplir ses tâches de nuit et en cas de mauvaise visibilité. Mais des lacunes persistent dans ces domaines.



Par conséquent, le Conseil fédéral propose de compléter par de nouvelles acquisitions les stocks d'intensificateurs de lumière résiduelle, d'appareils à image thermique et de dispositifs de visée laser (213 millions de francs). Cet équipement permettra de rechercher davantage d'informations en terrain bâti et de nuit ainsi que de saisir des cibles avec plus de précision. Le Conseil fédéral prévoit en outre de doter l'armée



d'un système d'exploration tactique (380 millions de francs) qui lui permettra de traiter et de transmettre les informations avec davantage d'efficacité et d'acquérir aussi en terrain découvert des informations depuis un véhicule protégé.

Toujours en réaction à l'évolution des formes de conflit, le Conseil fédéral propose de remplacer le mortier 8,1 cm en service depuis plus de 40 ans (118 millions de francs). En effet, un mortier moderne sera plus rapide et plus précis à l'engagement et il permettra ainsi de limiter les dommages collatéraux en terrain bâti.



Logistique: modernisation et gestion plus efficiente des conteneurs

Dans le message sur l'armée 2019, le Conseil fédéral accorde aussi une place prépondérante à la logistique qu'il souhaite moderniser. À cet effet, il propose en particulier de renforcer l'infrastructure logistique en misant sur l'efficacité en termes de gestion des conteneurs. Outre la rénovation et l'aménagement du site de Rothenburg, il prévoit ainsi d'y mettre en place un terminal pouvant accueillir 600 conteneurs (75 millions de francs). Le remplacement de vieux camions est elle aussi prévue (150 millions de francs). Le programme immobilier du DDPS propose par ailleurs de mettre en œuvre la première étape de développement de la place d'armes de Thoun (84 millions de francs).

L'objectif est d'y centraliser les écoles de maintenance, afin de fermer ultérieurement la place d'armes de Lyss. À Payerne, il est prévu de remplacer deux vieilles halles (85 millions de francs) qui ont grandement besoin d'être rénovées et qui ne répondent plus aux exigences techniques. Enfin, le Conseil fédéral soumet au Parlement un crédit-cadre pour des aménagements supplémentaires et diverses mesures de maintien de la valeur (170 millions de francs).

Renouvellement du matériel de l'armée

Comme les années précédentes, le Conseil fédéral propose dans le message sur l'armée les crédits-cadres pour le matériel de l'armée. L'équipement personnel des militaires ou le matériel pour l'aide au commandement et l'instruction sont notamment inscrits dans le crédit-cadre pour l'équipement personnel et le matériel à renouveler (440 millions de francs). D'autres crédits sont des-



tinés aux études, essais et préparatifs d'achats (150 millions de francs) ainsi qu'aux munitions d'instruction et à la gestion des munitions (172 millions de francs).

Revalorisation des carrières de sous-officier

Outre les investissements dans l'armement et l'immobilier de l'armée, le Conseil fédéral soumet au Parlement une mesure visant à revaloriser la carrière de cadre. Depuis le 1^{er} janvier 2018, date d'entrée en vigueur du développement de l'armée (DEVA), le Parlement a défini un système d'incitation supplémentaire pour les futurs sous-officiers supérieurs et officiers (art. 29a de la loi sur l'armée). Grâce à ce système, l'armée peut leur octroyer une contribution financière pour une formation militaire, qu'ils peuvent ensuite utiliser afin de suivre des formations civiles. Le Conseil fédéral entend désormais revaloriser la formation de cadre de l'échelon inférieur en octroyant aussi des indemnités de formation aux sous-officiers. Afin de mettre cette mesure en œuvre rapidement, il propose, à titre exceptionnel, une modification de la loi sur l'armée dans le cadre du message sur l'armée.

Société suisse des officiers

Mieux promouvoir les femmes dans l'armée

Réunie le 16 mars dernier à Einsiedeln (SZ), la Société suisse des officiers (SSO) a appelé à la mise en place d'un programme pour accroître la part des femmes dans l'armée. L'assemblée des délégués se déroulait en présence de la nouvelle ministre de la défense Viola Amherd.

Dans la grande salle de l'abbaye d'Einsiedeln, la cheffe du Département de la défense a profité de l'occasion pour attirer l'attention sur l'importance et la signification de la promotion des femmes dans l'armée, a indiqué la SSO.

Cette proportion est en effet stagnante depuis des années à un taux jugé «préoccupant» de 0,7%, ajoute le communiqué. La SSO entend donc proposer différentes

mesures et appuyer les initiatives politiques correspondantes, comme l'a souligné son président, le colonel EMG Stefan Holenstein.

Lors de sa prise de parole, la conseillère fédérale Viola Amherd a également souligné l'importance qu'elle attache à cette question: il y va de l'égalité des chances, et la formation militaire génère une plus-value pour tout le monde. La Haut-Valaisanne a égale-



ment souligné l'importance qu'elle accorde au projet d'acquisition de nouveaux avions de combat et d'un système de défense aérienne basée au sol.

Les délégués ont encore approuvé à l'unanimité le renouvellement global du comité, tout comme la réélection du président pour une année supplémentaire. **ats**

Macédoine

Près de l'OTAN

La Macédoine a engagé début février 2019, le processus d'entrée à l'OTAN. Le pays des Balkans deviendra dans un an, le 30e membre d'une Alliance atlantique inquiète des menaces de la Russie et la volonté de désengagement des Etats-Unis. L'accord conclu avec la Grèce sur le nouveau nom de « République de Macédoine du Nord », a débloqué la situation.

L'Ukraine

Objectif OTAN

L'Ukraine a inscrit le 7 février 2019 dans sa Constitution son aspiration à adhérer un jour à l'Union européenne et à l'OTAN, un vote jugé « historique » par le président Petro Porochenko et qui intervient juste avant la présidentielle. Sur 450 députés, 334 ont voté pour ce texte, alors qu'un minimum de 300 suffrages est nécessaire pour tout changement de la Constitution.

L'URSS

Joue la défense

En chute dans les sondages, Vladimir Poutine a assuré mercredi 20 février 2019 vouloir améliorer la qualité de vie de ses compatriotes mais aussi menacé de déployer les nouvelles armes de la Russie contre les pays occidentaux. Il s'est lancé comme l'an dernier, dans une tirade très menaçante envers les Etats-Unis, leur reprochant le déploiement de nouveaux systèmes d'armement en Europe.

NOTRE ARMÉE DE MILICE

Magazine mensuel d'informations
Régie des annonces, administration,
abonnements, rédaction

C.P. 798, 1401 Yverdon-les-Bains
Téléphone + Fax 024 426 09 39

Insolite et romantique

Une demande en mariage devant toute la compagnie

Un jeune soldat a profité de la journée des parents à la caserne de Thoun pour demander la main de sa copine.

Des militaires au garde-à-vous, puis le traditionnel «Repos!». Un jeune homme en uniforme s'avance et pose le genou à terre devant une jeune femme blonde... La scène insolite, filmée, s'est déroulée lors de la journée des parents à la caserne de Thoun. Quand le soldat a dit le fatidique «Veux-tu m'épouser?» tout le monde a retenu son souffle. Heureusement, la belle a répondu positivement et s'est jetée dans les bras de son ami sous les hourras de la troupe.

Un peu nerveux

«J'étais très nerveux, mais quand elle a dit oui, tous mes doutes ont disparu», raconte le futur marié, âgé de 21 ans, assez content de sa demande en mariage originale. «Tout ce que j'avais vu sur le Net existait déjà et, du coup, la journée des parents m'est apparue

comme un moment tout trouvé», conclut le sous-officier. Les deux jeunes gens sont ensemble depuis trois ans.

Les parents surpris

Les nombreux parents et amis des soldats de la compagnie qui ont assisté à la scène romantique sur la place d'armes bernoise ont été extrêmement surpris et charmés. Un lecteur qui était venu rendre visite à son frère a par exemple dégainé son portable pour faire une vidéo et immortaliser cet instant unique. «C'était complètement inattendu!» commente-t-il.

La fiancée ne s'était doutée de rien ou presque. Tout juste avait-elle trouvé étonnant de voir autant de membres de sa famille et de celle de son ami à la manifestation militaire... **20 Minutes**

Tous aux urnes

Votation fédérale



Les Objets

- Mise en œuvre d'une modification de la directive de l'UE sur les armes (Développement de l'acquis de Schengen)
- Loi fédérale relative à la réforme fiscale et au financement de l'AVS (RFFA)

A fine marzo l'assemblea ne deciderà il futuro

L'Assu TI è al 'giro di boa'!

I soci decideranno se eleggere un nuovo comitato cantonale o sciogliere l'associazione cantonale. Lavori rattristati dalla scomparsa di Achille Sargenti, una delle anime dell'ente. Nuovi ritardi per i nuovi caccia; nuovo futuro per la caserma di Losone.



+ Assemblea piena da commozione e tristezza quella della sezione di Bellinzona tenutasi a fine gennaio, di sabato sera. L'inevitabile era nell'aria e Lui era 'assente giustificato' per malattia, ma si sapeva che non l'avremmo più rivisto, neppure nel gruppo di lavoro per l'Assu TI che ha fissato per il 29 marzo (e forse questa edizione di **Nam**, chiusa il 18, arriverà in ritardo) la decisiva assemblea generale dei soci: o nomina del nuovo comitato cantonale o scioglimento definitivo la posta in gioco. Tant'è, mentre i soci e gli ospiti a fatica trattenevano (non tutti) le lacrime, Lui è effettivamente peggiorato e l'indomani, di domenica, il cpl Achille Sargenti ha chiuso gli occhi per sempre. La notizia, giunta appunto dopo i lavori assembleari della vigilia (durante i quali è stata eletta alla presidenza sezionale Leyla Manzoni, che presenteremo in altra occasione) era come detto nell'aria ma il decesso di 'Chille' è ugualmente risultato intempestivo per le speranze ancora nutrite da molti e dai suoi cari.

Classe 52, nato a Magadino, SR a Bellinzona e poi scuola suff nel treno, a Berna, finì l'obbligo di servire dopo 578 giorni dei quali 460 come suff. Nel '74 eccolo nell'Assu Locarno e nell'83 nella sezione di Bellinzona, che lo nomina presidente 4 anni dopo, per ben 32 anni filati! Dal 2011 al 2015 guida l'Assu TI e dal 2011 al 19 è capo veterani.

Per lui, dicendola altrimenti, l'Assu era la 2a famiglia e, fino all'ultimo, indossando l'uniforme persino nel suo ultimo viaggio, quello funebre, è stato una delle anime del movimento organizzando nel '90, tra l'altro, il 1. Concorso internazionale militare (per 6 anni filati svoltosi a Bellinzona, e l'Assupentathlon, che ha diretto per 12 volte; senza contare che non ha mai mancato all'attività Assu in Svizzera e agli appuntamenti all'estero.

Di carattere forte, talvolta burbero, l'abbiamo conosciuto sia nel comitato canto-

nale, sia nel citato gruppo di lavoro dove - e lo scriviamo con un nodo alla gola - ha dimostrato la sua vera 'pasta': quella di uomo sincero, generoso, disponibile, pronto a rimproverare ma pure a mediare, sorridendo col cuore in mano.

Non osiamo andare oltre. Grazie 'Chille' per tutto quello che hai fatto. Alla tua memoria eleviamo una preghiera e un pensiero amichevole, nella consapevolezza che continuerai a seguirci e stare al nostro fianco. Riposa in pace. Un abbraccio e un saluto. (red.)

Voltiamo pagina per citare alcuni temi locali di comune interesse. Dapprima, i tempi più lunghi per i nuovi caccia previsti da Viola Amherd, che vuole farsi un'idea globale del progetto.

Si prevede la 2a opinione esterna indipendente sul rapporto 2017 degli esperti; la valutazione della minaccia attuale e una riflessione sul referendum. "Forse finiremo i lavori in giugno - dice la direttrice della Difesa - ma non escludo effetti sullo scadenario del progetto." Tutto sommato, ci associamo alla 2a ipotesi. Si vedrà, mentre il Governo ha votato il programma d'armamento 19 con 861mio, altro mat per l'Es 762mio, immobili per la difesa 414, ossia circa 2mld di franchi. Tra i progetti in ballo, ci piace rilevare il progetto di trasformare la vecchia caserma di Losone in un campus giovanile dedicato, in unione col Festival del film di Locarno. Affaire à suivre.

Infine, il referendum (125mila firme contro 50mila bastanti!) per cui voteremo in maggio, sull'adeguamento della legge sulle armi (limiti a quelle semiautomatiche). Governo

Rinnovato cordoglio ai familiari di 'Chille' presidentissimo e attivissimo socio Assu Bzona e TI; nelle altre foto, una vista della caserma di Losone, che forse sarà integrata come campus giovanile nel Festival del film di Locarno, e un primo piano di Luca Filippini, presidente del comitato contro la nuova legge sulle armi, ripreso alla consegna delle firme: si andrà a votare!



e partiti (eccetto l'Udc) lo respingono parlando di sì alla sicurezza, no agli abusi a scopi criminali, nessun cambiamento per militari, cacciatori e tiratori sportivi con la Svizzera, poi, che rimarrà così agganciata a Schengen. Il comitato referendario presieduto dal ticinese Luca Filippini denuncia regole che vanno in ben altra direzione. Altro tema da tenere in caldo. Alla prossima.

Franco Bianchi



Visite de travail en Italie

Le chef de l'Armée rencontre le chef d'état-major des armées

Le 28 février 2019, le chef de l'Armée, le commandant de corps Philippe Rebord, s'est rendu pour une visite de travail à Rome, où il a rencontré le chef d'état-major des armées italiennes, le général Enzo Vecciarelli.

En réponse à l'invitation du chef d'état-major des armées italiennes, le général Enzo Vecciarelli, le commandant de corps Philippe Rebord s'est rendu à Rome pour une visite de travail qui s'inscrit dans le cadre des relations de bon voisinage entre les deux pays.

Cette rencontre de deux jours a permis aux deux homologues de faire connaissance et d'aborder des questions de politique de sécurité, de coopération bilatérale en matière d'instruction et de développement des forces armées, avec les défis à relever dans ce domaine.

Jaguar E-Pace P250 R-Dynamic HSE

Un design très accrocheur

Plus de deux ans après la sortie d'un premier SUV, Jaguar se lance dans la course du segment le plus convoité des SUV compact avec l'E-Pace qui est d'une taille plus raisonnable, mais il est plus joueur.



Décidément, Jaguar va de réussite en succès, au point de remporter pour la première fois de son histoire, le titre de Voiture de l'année 2019 avec son nouveau venu, le SUV 100% électrique i-Pace. Mais ce dernier mérite qu'on s'y intéresse de plus près lors d'un prochain test. Pour l'heure, c'est l'E-Pace qui nous occupe, et encore une fois, Jaguar

nous a procuré que du plaisir. Ce beau SUV Jaguar E-Pace est le «petit-frère» du F-Pace, premier SUV de Jaguar. Il est construit sur la même plateforme que le Land Rover Evoque. Il est cependant plus incisif et il y a des différences de taille. Plus haut, plus large, il n'en demeure pas moins qu'à l'intérieur, malgré les cinq places annoncées,

il vaut mieux favoriser quatre occupants pour que tous se sentent à l'aise lors de longs trajets, comme pour l'Evoque. Pour se la jouer plus familiale et voyageuse, les 577 litres de volume du coffre est dans la moyenne de ses concurrentes et en rabattant les dossiers, elle offre, avec un plancher de chargement plat, une capacité totale de 1234 litres.

Passons du côté du poste de conduite où les deux écrans analogiques, son système multimédia ainsi que toutes les commandes sont très intuitives. Notre modèle d'essai, le P250 R-Dynamic HSE est une version haut-de-gamme qui est affichée à CHF 68 200.- Son équipement très complet (affichage tête-haute, régulateur adaptatif, assistant de ligne, etc.) est doté d'un moteur à essence de 249 ch. Un vrai 4x4 avec une puissance intéressante qui supporte aisément ses 1832 kilos. Et pour ceux qui en veulent plus, le P300 est encore plus dynamique. Côté diesel, le P150 est la version entrée de gamme à CHF 39 500.- dans sa version à deux roues motrices.

Mais pour revenir sur notre version P250 R-Dynamic HSE, en mode Sport qui interagit également sur l'amortissement piloté, sa tenue de route est excellente. Son poids ne se ressent guère. Dans les virages, c'est même la révélation: à l'aide des palettes au volant, elle se veut joueuse et la boîte automatique à convertisseur à 9 rapports s'y prête bien.

Ce E-Pace a une belle personnalité et il est certain qu'il va attirer aussi une clientèle dynamique et plus jeune. Un revirement bienvenu pour Jaguar.

fdf
Site de la marque: www.jaguar.ch

Mazda 6 SW S-G 194 AT

A nouveau dans la course

Cette troisième génération de la Mazda 6 apparue dans le courant de l'année 2012, a été présentée l'année dernière. Les principales nouveautés sont plus technologiques et techniques.

Alors que les autres constructeurs automobiles lâchent ce segment D au profit des SUV, Mazda rajeunit sa berline et son break Sport-Wagon. Les modifications apportées se remarquent principalement sur la face avant avec des phares à diodes plus étirés et une grille de calandre plus béante.

Sur route, le Mazda 6 break, version 2018, est plus dynamique et confortable que jamais et ce 194 chevaux à essence montre

volontiers qu'il en a dans la culasse. Lors de notre essai, nous avons pu constater que son comportement est sans reproche et sa direction un poil sportive, est précise. La moyenne de consommation s'est située à 8,9 l/100 km, soit 2 litres de plus qu'annoncé par la marque. A noter que le 194 ch. est doté d'une boîte à vitesse automatique à six rapports (avec palettes au volant). Quoiqu'il en soit, on comprend que ce modèle soit classé



en catégorie énergétique G (Euro 6d-TEMP 2019) avec 156 g/km d'émission de CO₂. Les autres diesels sont en catégorie D, quel que soit le modèle de la série 6.

Chez Mazda, break ou berline série 6, le prix est le même. Il débute dans sa version de base Ambition avec un moteur à essence de 165 ch et une boîte à 6 vitesses manuelle à CHF 37 600. Le 194 ch n'est quant à lui, disponible qu'en version Revolution pour CHF 46 900. Les diesels sont proposés dès CHF 39 800 avec le 150 ch qui est aussi disponible en traction intégrale (AWD) pour CHF 42 300, tout comme le 184 ch. Malheureusement Mazda n'a pas trouvé judicieux de proposer l'AWD sur les modèles à essence. Et c'est bien dommage, tout comme de trouver encore à notre époque, un écran multimédia tactile d'une taille si petite (8 pouces) et un lecteur CD dans sa console centrale. Mais cela n'enlève rien à sa qualité de grande routière au rapport qualité/prestation/prix très avantageux.

L'équipement de série est riche et les nouveaux éléments apportés dans cette édition 2018 sont appréciables: régulation de la dynamique de conduite, reconnaissance des panneaux de signalisation, aide anticollision en mode urbains avec détection de piétons et en marche arrière, assistant au maintien de voie, surveillance des angles morts, affichage tête haute en couleur, sièges en cuir avec réglage électrique à l'avant, etc.

fdf
Site de la marque: www.mazda.ch

La vie des sections

ASSO - Association suisse de sous-officiers
ASSU - Associazione Svizzera di Sottufficiali



Président central: sgt Peter Lombriser

Vice-président:

• Sgt Christophe Croset

Secrétariat central: Genny Cramer

079 654 65 62, genny.cramer@suov.ch

Adresse internet: www.suov.ch

Cette rubrique est ouverte à toutes les sections ASSO et autres groupements. Textes et photos à faire parvenir à la rédaction de **Nam**, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains. Délai de la remise des textes: lire en page 5.

Section de Porrentruy

Challenge «Yves Domont et Daniel Monnerat»

Programme des marches suisses

- 13.04 Marche du Diable, départ: Les Enfers, 0500, 40 km. Soubey - Le Chauffour - La Motte - Montvoie - Grandfontaine - Fahy - Le Paradis.
- 27.04 50^e Marche autour du lac de Zoug, 41 km.
- 04.05 Marche du Général Dufour à Genève, 50 km.
- 18-19.05 Marche des deux jours de Berne (60°), 80 km.
- 25-26.05 Marche des deux jours de Coire, 38 km.
- 15-16.06 Marche romande du Général Guisan à Mézières.
- 30.06 SlowUp, Delémont, le principe est de se déplacer en vélo, rollers ou à pied.
- 16.11 Luzerner Distanzmarsch, 20 km.
- 17.11 Marche gourmande de Saint-Martin à Lugnez, 8 km.
- 07.12 Berner Distanzmarsch à Schönbühl, 20 km.



Challenge «Olivier Crétin et Alain Fahy»

Programme des marches étrangères

- 18-19.05 Marche de Dalian (Chine), 60 km.
- 15-16.06 Marche des deux jours de Diekirch (L), 80 km.
- 25-28.06 Marche des quatre jours des Ardennes, MESA (B), 128 km.
- 16-19.07 Marche des quatre jours de Nimègue (NL), 160 km.
- 13-15.09 Marche de Seefeld in Tyrol (A), 80 km.
- 07-08.09 2 Jours de Pékin, 60 km.
- 09-10.11 2 Jours de Tapei, 60 km.

Le chef des marcheurs
 sdt Daniel Monnerat, tél.: 079 769 31 25

Service de transport aérien de la Confédération

Remise du PC-24

Le nouveau jet d'affaires du service de transport aérien a été remis à la Confédération et aux Forces aériennes.

Le nouveau jet d'affaires du service de transport aérien de la Confédération (STAC) a été livré en présence d'Ueli Maurer, Président et représentant de la Confédération, d'Oskar J. Schwenk, président du conseil d'administration de Pilatus, ainsi que du divisionnaire Bernhard Müller, commandant des FA. Le Pilatus PC-24 est stationné sur la base fédérale à l'aéroport de Berne-Belp et se tient dès à présent à disposition du gouvernement pour ses déplacements.

Les examens en vue de l'acquisition d'un Pilatus PC-24 pour le service de trans-

port aérien de la Confédération (STAC) ont démarré en 2013/2014. La décision d'acheter, prise par le Conseil fédéral en juillet 2014, ainsi que les annonces publiques faites à l'occasion de la cérémonie inaugurale et anniversaire chez Pilatus le 1^{er} août 2014 ont marqué le lancement du projet PC-24 pour le STAC.

À l'issue de la production, puis de la réception par armasuisse chargée par la Confédération de réaliser l'acquisition du jet d'affaires, la Confédération a pris possession du nouveau Pilatus PC-24. Le projet s'est conclu par

Section du Val-de-Travers

Programme des marches suisses

- 11.04 1930, Assemblée générale. L'ordre du jour suivra. Les challenges doivent être emmenés. Le Café Gourmand, le Ticino, Le Locle. Resp. sgt Y. Court, 079 299 37 47.
- 27.04 0830, Tir Franco-Suisse, de la section du Val-de-Travers
 Tirs aux distances usuelles, informations suivront. Place d'armes de Chamblon. Resp. cap I. Biscan, 079 769 68 83.
- 24-26.05 Tir en campagne. Attention: est pris en compte pour Top Gun.
- 05-06.07 Bivouac, sur inscription seulement, infos suivront. Plan-du-Bois, Resp. cap I. Biscan, 079 769 68 83
- 20.07 Formation PST. Le Café Gourmand, le Ticino, Le Locle. Resp. cap I. Biscan, +4179 769 68 83.
- 21.09 Tir pistolet et mitrailleuse, lieu: Plan-du-Bois. Resp. cap I. Biscan, 079 769 68 83.
- 12.10 0830, Concours internes de la section. Programme et informations suivront. Région Bôle-Colombier (Planeyse). Repas prévu au château de Colombier, salle des Gobelins. Resp. cap I. Biscan, 079 769 68 83
- 22.11 2000, Souper de clôture des activités et de fin d'année
 Sur inscription. Le Café Gourmand, le Ticino, Le Locle. Resp. sgt M. Beuret, 079 693 27 83



Toutes formes de communications auprès du secrétaire par E-mail ou par voie postale aux adresses suivantes:
frederic.rufenacht@greubelforsej.com

ASSO Val-de-Travers c/o Frédéric Rüfenacht, Charrière 51, 2300 La Chaux-de-Fonds

Section d'Yverdon et environs

Programme des activités

- 04.05 Tir de combat, place d'armes de Chamblon
- 17.08 Concours multidisciplinaire, place d'armes de Chamblon
- 06-07.09 Bivouac, place d'armes de Chamblon, secteur bivouac
- 04-05.10 Tir Franco-Suisse et de clôture, stand de tir de Chamblon



Pour tout renseignements

loic.lavanchy@asso-yverdon.com



la remise symbolique des «clés» de l'avion par le président du conseil d'administration, Oskar J. Schwenk, au Président de la Confédération, Ueli Maurer. À l'avenir, le gouvernement suisse se déplacera ainsi dans un avion développé et fabriqué en Suisse. Le PC-24 est piloté par des pilotes des FA. L'avion produit en Suisse remplace un jet arrivé en fin de vie.



AP CONSULTING André Prahin SA



votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne

Tél.: 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20 - E-mail: info@apconsulting.ch

JAB 1000 Lausanne 1

Annoncer les rectifications d'adresse
Retours et changements d'adresse:
NAM - Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Votre annonce...

- * vous cherchez du personnel...
- * vous cherchez un emploi...
- * vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- * vous voulez vendre une voiture...
- * vous voulez vendre des produits...
- * vous voulez vous faire connaître...

**... une bonne adresse:
les pages de publicité
de «Notre armée
de milice»**

Renseignements,
délais de la remise des
annonces

Lire en page 5

**Bulletin
d'abonnement
dans ce numéro**

Se mettre au **vert**.
Savourer des
nuits blanches.
Rougir de plaisir.
Nager dans le
grand **bleu**. Voir
la vie en **rose**.

OÙ VOS
IDÉES
DEVIENNENT
ÉMOTIONS

CAVIN
artgraphic

